

Bulletin Numismatique

Mai 2021

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE
AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 NOUVELLES DE LA SENA
- 8 LES BOURSES
- 10-11 LE COIN DU LIBRAIRE,
CORPUS DES MONNAIES DE MARSEILLE
- 12-13 LE COIN DU LIBRAIRE,
DIE MÜNZEN DER RÖMISCHEN KAISERZEIT
- 14-15 LE COIN DU LIBRAIRE,
CATALOGUE DES MONNAIES GAULOISES,
CELTIQUES ET MASSALIÈTES
- 16-17 RÉSULTATS LIVE AUCTION BILLETS AVRIL 2021
- 18-19 HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION BILLETS MAI 2021
- 20 UNE MONNAIE DE NÉCESSITÉ CONSTANCE II
SOUS MAGNENCE ?
- 22 UN TROISIÈME EXEMPLAIRE RETROUVÉ
DE L’ÉCU D’ARGENT DE LOUIS XIV
FRAPPÉ À PAU EN 1657
- 23 IN MEMORIAM
- 24-25 RÉFLEXIONS SUR LES RÉSULTATS
DES VENTES EN 2021
- 26-27 COLLECTION CHRISTIAN CHARLET :
LOUIS XIV LYON ET FRANC-MAÇONNERIE
- 28-29 LA PESTE JAUNE DE BARCELONE-1821
- 30-31 L’ÉNIGMATIQUE JETON VERDUNOIS
DES TROIS FRÈRES, PRINCES
DE LORRAINE-CHALIGNY, MILLÉSIMÉ 1617
- 32-34 COMMENT ESTIMER LA VALEUR
D’UNE MONNAIE FRANÇAISE RARE
OU PAS COURANTE DU XIX^E OU XX^E
- 35 NEWS DE PCGS EUROPE
LA PREMIÈRE PIÈCE DE 2 FRANCS EN MS68
- 36 L’OR DE LA VÉRITÉ
- 37 SUISSE : DEUX RECORDS
DU MONDE POUR SWISSMINT
- 38-39 GROS PLAN SUR LE 50 FRANCS SAINT-EXUPÉRY
- 40 NOS ÉDITIONS

ÉDITO

Fédérée autour de son équipe, CGB poursuit son développement malgré un contexte particulier. Alors qu’il entrave les initiatives, freine les projets, paralyse d’innombrables secteurs, ce virus laisse indemne le commerce de la vente en ligne, numismatique comprise. À condition toutefois de pouvoir compter sur un solide site de vente en ligne et une informatique 100% dédiée. Parce que vous êtes de plus en plus nombreux à nous faire confiance et à nous confier la vente de vos monnaies, billets, médailles ou jetons, nous nous devons de maintenir notre niveau de qualité et réitérons notre volonté de vous apporter une totale satisfaction. C’est la raison pour laquelle nous recherchons activement de nouveaux collaborateurs désireux de rejoindre notre maison de vente. Vous n’êtes pas du métier ? Nous nous chargeons de vous former. Nos seuls critères sont la motivation, le goût du travail en équipe, l’intégrité, la curiosité et la passion du commerce. S’il est un domaine dans lequel il est possible d’apprendre tous les jours, c’est bien la numismatique ! Les postes à pouvoir sont variés, à temps plein, et tous basés à Paris. Chez CGB, nous travaillons dur pour mener à leur terme de nombreux projets aussi bien en matière de vente que de diffusion d’articles ou d’ouvrages dédiés à la numismatique, et ce tout au long de l’année. Si vous souhaitez intégrer une équipe dynamique. Si, pour des raisons évidentes de possibles conflits d’intérêts, vous n’êtes pas collectionneur, n’hésitez pas à m’envoyer vos CV et lettre de motivation. Nous y attacherons une attention toute particulière et serons ravis de vous compter parmi nous !

Faites circuler l’information ou contactez-moi directement à joel@cgb.fr.

Joël CORNU



CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

ADF - AcSearch - The Banknote Book - Bidder.ch - Bidinside - Yves BLOT - Laurent BON-NEAU - Christian CHARLET - Laurent COMPAROT - Jean-Marc DESSAL - Emax.bid - La Galerie des Monnaies - LeFranc.net - Olivier GUYONNET - Heritage - Numisbids - PCGS - PMG - the Portable Antiquities Scheme - Laurent SCHMITT - la Séna - A. SFERRAZZA - Sixbid - Stack’s Bowers Galleries - Swissmint - Thomas Numismatics - Wikipédia - Youtube

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION DE NOTRE VENTE
DE NEW YORK EN JANVIER 2021,
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !



VENDU POUR
\$ 50.400



VENDU POUR
\$ 16.800



VENDU POUR
\$ 90.000



VENDU POUR
\$ 78.000



VENDU POUR
\$ 69.000



VENDU POUR
\$ 84.000



VENDU POUR
\$ 111.000



VENDU POUR
\$ 50.400



VENDU POUR
\$ 312.000



VENDU POUR
\$ 336.000

Contact aux Pays-Bas :
Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com
Tél. 0031-627-291122

Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31



www.ha.com DALLAS - USA

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :



Signaler une erreur



Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 300 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES**À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici



PCGS 35E ANNIVERSAIRE BOÎTE SPÉCIALE COULEUR MENTHE

1 AVRIL 2021 - 30 JUIN 2021

PCGS continue de célébrer son anniversaire avec cette boîte PCGS couleur menthe spéciale 35e anniversaire en édition limitée.

Toutes les soumissions de 5 pièces ou plus recevront une boîte PCGS couleur menthe jusqu'à épuisement des stocks.

Plus d'information sur [PCGS.com/CCSpecial](https://www.pcgsc.com/CCSpecial)



Email: info@PCGSEurope.com



+33(0)1 40 20 09 94



LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE / NOUS SUIVRE PROFESSIONAL COIN GRADING SERVICE / BRANCHE DE COLLECTORS UNIVERSE, INC.

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.htm.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS

DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
Responsable de l'organisation des ventes
Monnaies modernes françaises - Jetons
j.cornu@cgb.fr



Nicolas PARISOT
Département antiques
(romaines, provinciales et gauloises)
nicolas@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques (romaines)
marie@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
(carolingiennes, féodales, royales)
et mérovingiennes
clairand@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde
monnaies royales
pauline@cgb.fr



Alice JUILLARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Marielle LEBLANC
Département euros
marielle@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département
monnaies modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département
monnaies modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde
et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Agnès ANIOR
Billets france / monde
agnes@cgb.fr



Fabienne RAMOS
Billets france / monde
Organisation des ventes
et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0

FRAIS DEMANDÉS LORS DE LA MISE EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid, Bidinside, Emax.bid, Bididr.ch.



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2021



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

<p>Live Auction juin 2021 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 17 avril 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 15 juin 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction juillet 2021 Date limite des dépôts : samedi 26 juin 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 27 juillet 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction septembre 2021 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 03 juillet 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 7 septembre 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction octobre 2021 Date limite des dépôts : 25 septembre 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 26 octobre 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

<p>Internet Auction Billets mai 2021 Date limite des dépôts : vendredi 26 mars 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 11 mai 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction Billets juillet 2021 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 09 avril 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 06 juillet 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets août 2021 Date limite des dépôts : vendredi 18 juin 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 10 août 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction Billets octobre 2021 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 09 juillet 2021</p>	<p>date de clôture : mardi 5 octobre 2021 à partir de 14:00 (Paris)</p>



DE BERLIN À PARIS, LE GRAND CAMÉE DE FRANCE

Trente-six ans après sa première présentation à Berlin, nous aurons le plaisir de faire revivre le grand camée de France, joyau de la Bibliothèque de France, actuellement encore invisible avant la réouverture prochaine du bâtiment situé 58 rue de Richelieu à Paris. Ce camée, le plus grand connu encore aujourd'hui, est une véritable bande dessinée de la famille Julio-Claudienne de l'époque Tibérienne avec Germanicus au centre de ce joyau. Autour de ce personnage et de celui de Tibère, nous retrouvons tous les acteurs de la Geste augustéenne. D'Ernest Babelon à Jean-Baptiste Giard, sans oublier Marie-Louise Vollenweider et Mathilde Avisseau-Broustet, tous se sont penchés sur l'histoire et l'iconographie de cette pièce exceptionnelle. Cette séance sera aussi l'occasion d'évoquer le séjour de la SENA à Berlin du 5 au 9 mai 1985, dans des conditions particulières et exceptionnelles à l'occasion du quarantième anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, mais aussi de se souvenir des trente membres de notre association qui avaient eu la chance de prendre part à ce périple.

Afin d'obtenir les identifiants de connexion à cette visioconférence, n'hésitez pas à envoyer un courriel à : president@sena.fr.

Ce mois-ci la SENA a le plaisir de vous convier à notre réunion le vendredi 7 mai à 18 heures précises. Laurent Schmitt, président d'honneur de la SENA, nous présentera en visioconférence via Zoom le sujet suivant :

La SENA

THOMAS[®]
NUMISMATICS.COM

MONNAIES | MÉDAILLES | BILLETS | TRÉSORS DE COLLECTION

www.thomasnumismatics.com



Vu les circonstances et en raison du confinement qui touche actuellement le monde dans son ensemble, il est illusoire de vouloir fournir un calendrier des événements qui reste pour le moment sans utilité.

cgb.fr

DÉPOSEZ VOS MONNAIES, MÉDAILLES, JETONS ET BILLETS DE COLLECTION AUPRÈS DE CGB TOUT EN RESTANT CHEZ VOUS !

Nous vous proposons désormais diverses solutions d'acheminement des monnaies, billets, médailles ou jetons que vous souhaitez nous confier, depuis votre domicile jusqu'à nous, sans sortir de chez vous. Il peut s'agir de monnaies ou de billets pour les boutiques en ligne à prix fixe ou pour les enchères. La demande actuelle des acheteurs est très fortement soutenue, c'est donc le moment de valoriser vos doubles ou l'intégralité de votre collection. Outre la prise de rendez-vous en nos bureaux parisiens du 36 rue Vivienne (2^e arrondissement), vous avez également la possibilité de faire retirer les lots directement à votre domicile, soit par correspondance, soit via la visite de l'un de nos collaborateurs.

Déposer via notre transporteur, DHL Express

La procédure est simple et efficace et vous permet de nous adresser en toute sécurité les lots que vous souhaitez déposer pour vente via notre transporteur spécialisé, DHL Express. Les envois sont entièrement assurés par CGB et le temps de livraison entre le passage du coursier à votre domicile/bureau et nos locaux du 36 rue Vivienne est de moins de 48 heures. Il ne faut donc pas hésiter à nous solliciter dès maintenant si vous souhaitez mettre en vente des monnaies, billets, médailles ou jetons à l'adresse contact@cgb.fr ou auprès de la personne en charge de vos dépôts habituels (<https://www.cgb.fr/equipe.html>).

Convenir d'un rendez-vous avec l'un de nos collaborateurs

Si vous souhaitez qu'un de nos spécialistes se déplace à votre domicile pour évaluer votre collection en vue de la déposer à CGB, n'hésitez pas à prendre contact avec Joël Cornu : j.cornu@cgb.fr. Nous organiserons notre passage à partir de la mi-mai mais pouvons dès à présent convenir d'un rendez-vous afin d'expertiser votre collection à votre domicile en toute sécurité.

Nous adresser liste et photos de vos monnaies, médailles, jetons et billets de collection pour mise en vente ou dépôt

Vous pouvez nous les adresser par email (à l'adresse générale contact@cgb.fr ou directement auprès du numismate en charge de votre période de collection <https://www.cgb.fr/equipe.html>) ou via des plateformes de transferts de photos comme WeTransfer. Nous pouvons également convenir d'un rendez-vous téléphonique pour étudier ensemble vos lots et la meilleure façon de les valoriser. N'hésitez donc pas à préciser vos coordonnées téléphoniques dans votre courriel afin que nous puissions vous recontacter.

DHL
WORLDWIDE EXPRESS®

CGB NUMISMATIQUE PARIS - 36 rue Vivienne - 75002 PARIS - TEL : +33 (0) 1 40 26 42 97 - contact@cgb.fr

Présentez vos objets en vente avec des raretés exceptionnels lors de la Vente aux Enchères de

Stack's Bowers Galleries

Vente aux Enchères Officielle de ANA World's Fair of Money®

Du 10 au 13 Août 2021 Rosemont, Illinois

Faites vos dépôts avant 10 Juin 2021



ROMAN IMPERATORIAL - JULIUS
CAESAR. AV Aureus, 46 B.C.
NGC Ch AU, Strike: 5/5 Surface: 4/5.



ROMAN EMPIRE - VITELLIUS,
A.D. 69. AV Aureus.
NGC Ch VF, Strike: 5/5 Surface: 3/5.
Fine Style. Edge Marks.



CANADA. New Brunswick.
20 Cents, 1862. London Mint. Victoria.
PCGS SPECIMEN-64+ Cameo.



GERMANY. Bavaria. 5 Ducats,
1640. Munich Mint. Maximilian I.
PCGS MS-63 Gold Shield.



GERMANY. Frankfurt. 9th German
Federal Shooting Festival Gold Medal, 1887.
PCGS SPECIMEN-66 Gold Shield.



GREAT BRITAIN. Crown, 1746 Year
VICESIMO. London Mint. George II.
PCGS PROOF-63+ Gold Shield.



ITALY. Kingdom. 5 Lire,
1878-R. Rome Mint. Umberto I.
PCGS MS-64 Gold Shield.



MONTENEGRO. 100 Perpera,
1910. Vienna Mint. Nicholas I.
PCGS PROOF-62 Cameo Gold Shield.



RUSSIA. Ruble, 1924-NA.
Petrograd (St. Petersburg) Mint.
PCGS PROOF-65+ Cameo.

Contactez Stack's Bowers jusqu'au 10 Juin 2021 pour
pouvoir exposer vos objets pendant cet événement prestigieux

949.253.0916 California • 212.582.2580 New York •

Consign@StacksBowers.com



Notre bureau parisien reste à votre
disposition plus d'informations:

MSynytsya@stacksbowers.com

ou par téléphone au

+33 6 14 32 31 77

+33 1 83 79 02 03

Stack's Bowers
GALLERIES

America's Oldest and Most Accomplished Rare Coin Auctioneer

1550 Scenic Avenue, Suite 150, Costa Mesa, CA 92626 • 949.253.0916

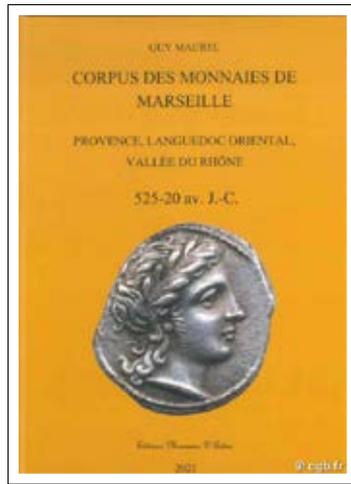
470 Park Avenue, New York, NY 10022 • 800.566.2580

Info@StacksBowers.com • StacksBowers.com

California • New York • New Hampshire • Oklahoma • Hong Kong • Paris

SBG BN Cons ANA2021 210416

LE COIN DU LIBRAIRE, CORPUS DES MONNAIES DE MARSEILLE



Guy MAUREL, *Corpus des monnaies de Marseille, Provence, Languedoc oriental, vallée du Rhône 525-20 av. J.-C.*, 2021, éditions Monnaies d'Antan, relié cartonné, 21 x 30,5 cm, 254 pages, nombreuses illus. en couleur, 1275 n°. Code : Lc201. Prix : 65€.

Sous ce titre, nous trouvons la cinquième version d'un ouvrage publié en 2013, puis en 2016, encore 2018, et 2019 et enfin aujourd'hui ! Entre toutes ces éditions, l'auteur a remis sur le métier les connaissances acquises et a bien amélioré la première version, celle de 2013. Guy Maurel n'est pas un scientifique ou un historien, mais un collectionneur et un professionnel numismate. C'est surtout un amoureux de sa région : la Provence, qu'il nous fait découvrir au travers des monnaies. Nous vous invitons donc à parcourir avec nous ces pages qui vont nous familiariser avec ces monnayages provençaux si attachants, témoins de notre Histoire. Avec cette cinquième mouture, l'auteur a complètement modifié sa numérotation, qui s'établit maintenant à 1275 numéros pour l'ensemble de l'ouvrage.

À la page 2, l'auteur nous présente les motivations qui l'ont poussé à nous livrer cette cinquième édition d'un travail publié pour la première fois en 2013, mais débuté en réalité sur le terrain il y a plus de quarante ans. Une table des matières détaillée (p. 3-4) permettra au lecteur de suivre le cours du discours. Guy Maurel a confié la rédaction de son introduction à Georges Depeyrot (p. 5-7), qui a déjà publié un ouvrage consacré au monnayage de Marseille. Cette première partie est complétée par un avant-propos (p. 8-10) de l'auteur visant à mettre en lumière les points forts de l'ouvrage. Une chronologie succincte (p. 11) et une page (p. 12) consacrée aux étalons et poids précèdent le catalogue qui occupe la plus grande de l'ouvrage (p. 13-241). Les douze premières pages restent identiques par rapport aux trois dernières éditions de l'ouvrage.

Ce catalogue, bien détaillé dans le cadre de la table des matières, ne contient pas moins de 41 entrées : Marseille période archaïque A, 525-500 av. J.-C. (hémidrachmes, dioboles et trihémioboles) (p. 13, n° 1 à 8) ; Marseille période archaïque B, 500-475 av. J.-C. (oboles et ses divisionnaires : 3/4, 1/2, 1/4 et 1/8 d'obole, d'étalon milésiaque d'après l'auteur (p.

15-28, n° 9 à 87) ; Marseille période post-archaïque, 475-460 avant J.-C. (p. 29, n° 88 à 91), suivi par des imitations pour la même période (p. 30, n° 92-94) puis par une reprise du thème précédent (p. 31-33, n° 95 à 110) ; Marseille période post-archaïque finale, 470-460 av. J.-C. (p. 34-36, n° 111 à 124) cet ensemble est donné à l'étalon phocaïque ; gréco-provençale - Arles ? Période archaïque Provence - Thélène, 520-475 av. J.-C. (p. 37-50, n° 125 à 205) (obole et ses divisions : 1/2, 1/4 et 1/8 d'obole) ; Ampurias période archaïque, 470-460 av. J.-C. (p. 51, n° 206 à 210) ; Marseille période préclassique, 460-450 av. J.-C. avec les différents types d'oboles et d'hémioboles au crabe (p. 52 à 57, n° 211 à 238) ; Marseille période préclassique, 440-410 av. J.-C. (p. 58 à 69, n° 239 à 304) avec les différents types de monnaies à la tête casquée ; imitation de Marseille, 450-410 av. J.-C. (p. 70-71, n° 305 à 311) ; Marseille période préclassique, 440-410 avant J.-C. (p. 72-77, n° 312-343) ; Marseille période classique, 410-336 av. J.-C. (p. 78-83, n° 344 à 373) suivie par des imitations (p. 84, n° 374 à 378) ; Marseille période hellénistique, 336-49 av. J.-C. (p. 85-96, n° 379 à 436) ; imitation de Marseille, 410-49 av. J.-C. Provence (Péri-massaliète) (p. 97-101, n° 437 à 458) ; Salyens, 150-49 av. J.-C. (p. 102-112, n° 459 à 514) ; région de Nice Nerusii ou Vediantii ou Nikae, 150-120 av. J.-C. (p. 113-114, n° 515 à 519) ; région de Nîmes ou la Vauvage, 120-49 av. J.-C. (p. 115-118, n° 520 à 537) suivi de Nîmes 120-49 avant J.-C. Ambrussum (p. 118 et n° 538) ; Marseille période hellénistique, 280-225 av. J.-C. drachme lourde (p. 119-121, n° 539 à 549) suivi des hémidrachmes (p. 121, n° 550-551) ; Marseille période hellénistique, 225-49 av. J.-C. drachmes légères ou tétrabolos (p. 122-164, n° 552 à 774) ; Segobriges – Tricores, 150-100 av. J.-C. (p. 165, n° 775 et 776) ; Saint-Blaise (?) Caecinences 150-130 av. J.-C. (p. 165, n° 777) ; Marseille période hellénistique, 250-49 av. J.-C. (p. 166-179, n° 778 à 990) pour les différents types de bronzes au taureau et au trépied avec les différentes réductions pondérales ; divers Marseille période hellénistique, 200-130 av. J.-C. (p. 186-187, n° 991 à 998) ; Marseille période gallo-romaine, 49-25 av. J.-C. (p. 188 à 194, n° 999 à 1051) ; imitation de Marseille, 150-49 av. J.-C., basse et moyenne vallée du Rhône (p. 195 à 204, n° 1052 à 1104) ; Smanagenses, 125-60 av. J.-C. Provence ou Languedoc (p. 205, n° 1105-1107) ; basse et moyenne Vallée du Rhône Provence et Languedoc oriental (p. 206, n° 1108 à 1160) ; Saint-Rémy de Provence, 160-110 av. J.-C. Glanum (p. 217, n° 1161 à 1163) ; Avignon, 125-49 av. J.-C. Avenio (p. 218-219, n° 1164 à 1169) ; Cavaillon période hellénistique et gallo-romaine, 44-23 av. J.-C. (p. 220-221, n° 1170 à 1178) ; Orange, 75-25 av. J.-C. Arausio (p. 222-223, n° 1179-1184) ; basse vallée du Rhône période gallo-romaine Provence ou Languedoc, 30-20 av. J.-C. (p. 223, n° 1185) ; Cabasse (?) Matovo, 75-25 av. J.-C. (p. 224, n° 1186) ; Fréjus période gallo-romaine, 30-20 av. J.-C. Forum Julii (p. 224, n° 1187 et 1188) ; Antibes période gallo-romaine, 44-27 av. J.-C. et Antipolis (p. 225-226, n° 1189 à 1212) ; Région de Nîmes, 120-49 av. J.-C. Volcae Arecomici (p. 227-228, n° 1213 à 1219) ; Nîmes ou région de Nîmes, 150-49 avant J.-C. (p. 228-229, n° 1220 à 1224) ; Nîmes période gallo-romaine,

LE COIN DU LIBRAIRE, CORPUS DES MONNAIES DE MARSEILLE

40-27 av. J.-C. et 27 avant J.-C. 14 après J.-C. (p. 230-232, n° 1225 à 1236) ; basse et moyenne vallée du Rhône Cavares – Allobroges (p. 233-241, n° 1237 à 1275).

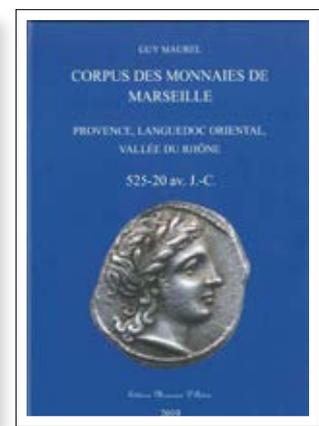
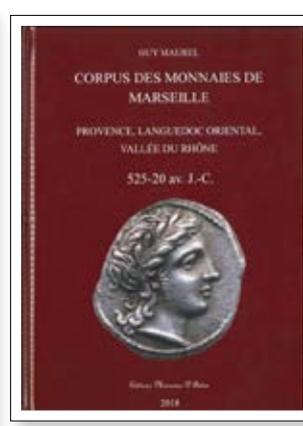
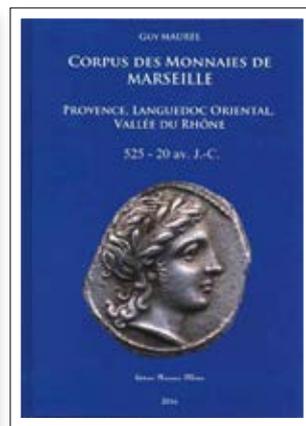
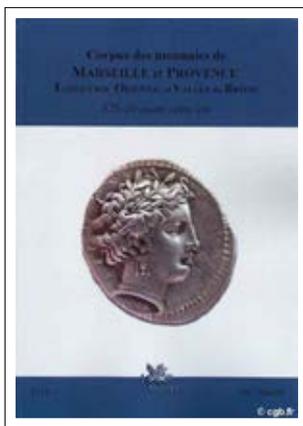


En fin d'ouvrage, un excursus est consacré au passage du troc à la monnaie (p. 242-243), suivi d'un petit historique et d'un tableau des équivalences du système monétaire de Phocée et pondéral attique (p. 243). Il est lui-même suivi d'un volet consacré à la métrologie de Marseille accompagné d'une table en page 244. Une page d'agrandissement sans numérotation consacrée aux monnaies archaïques de Marseille et gréco-provençales se trouve en regard page 245. Elle est suivie d'une carte de localisation des trouvailles de monnaies archaïque gréco-provençales (Bouches-du-Rhône et Var) de Jean-Albert Chevillon (p. 246). En fin d'ouvrage, nous avons un alphabet grec (p. 247), deux pages pour la transcription des chiffres (p. 248-249), une liste d'abréviations (p. 250), une liste de remerciements (p. 251) et enfin une bibliographie (p. 252). Les deux dernières pages de l'ouvrage en rappellent les différentes éditions précédentes.

Si pour chaque monnaie, en regard du classement, des références bibliographiques sommaires sont données, dont celle qui renvoie à la version précédente de l'ouvrage de l'auteur, nous demandons instamment à celui-ci de ne plus procéder à une renumérotation totale de son ouvrage, au risque de devoir reclasser inlassablement nos collections. Enfin si Guy Maurel pouvait attendre plus de deux ans avant de nous livrer une sixième version de cet ouvrage fort pratique, il rendrait un grand service à la communauté numismatique. J'espère que ce message sera aussi entendu par son éditeur !

Cet ouvrage rendra de nombreux services aux collectionneurs ou chercheurs malgré l'absence d'index ou de tableaux. Il nous manque toujours une grande synthèse historique et numismatique sur les monnayages provençaux, de Marseille en particulier. Malgré la réimpression dans la série MONETA, n° 209, Wetteren de l'ouvrage de G. Depyrot, publié en 2017, qui n'est d'ailleurs pas reprise dans l'ouvrage de Guy Maurel, nous attendons toujours ce grand ouvrage consacré à cette région et espérons le voir publié de notre vivant, mais ne tardez pas trop !

Laurent SCHMITT



cgb.fr
Numismatics
Paris

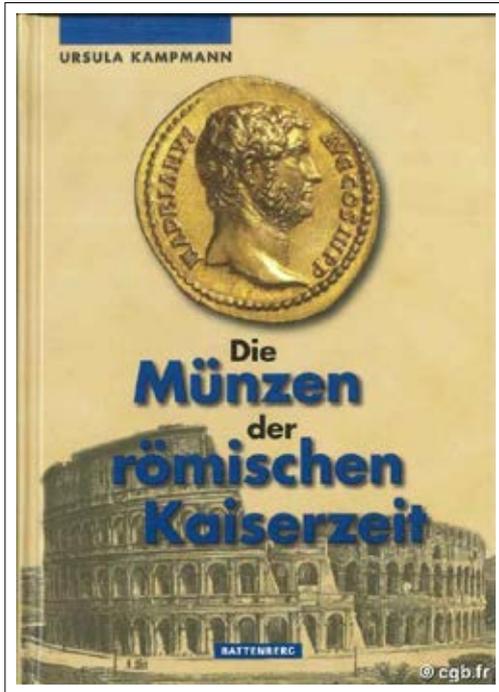
Excellent

TrustScore 4,9/5
More than 5000 reviews

★ Trustpilot

★★★★★

LE COIN DU LIBRAIRE, DIE MÜNZEN DER RÖMISCHEN KAISERZEIT



Ursula KAMPMANN, *Die Münzen der römischen Kaiserzeit*, Regenstauf, 3^e tirage sans modification, relié cartonné, 17 x 24 cm, 544 pages, nombreuses illustrations N&B dans le texte. Code : Lm228. Prix : 39,90€.

Nous n'avons rendu compte ni de la première édition (2004), ni de la deuxième édition de cet ouvrage publié en 2011. Nous sommes très heureux de réparer cet oubli aujourd'hui, non pas avec une troisième édition, mais avec la réimpression anastatique de la seconde édition. Ursula Kampmann est bien connu des numismates du monde entier aujourd'hui grâce à son site « Coins weekly ». Avant tout, elle reste une historienne et une numismate qui fit sa thèse sur le monnayage de Pergame il y a maintenant un quart de siècle. L'ouvrage est dédié à sa grand-mère qui lui a transmis son goût pour l'étude de l'Histoire. Nous trouvons la table des matières aux pages 7-8, très utile pour vous retrouver dans la liste des 201 personnages qui figurent dans le corps de l'ouvrage, de Jules César à Romulus Augustule. Nous trouvons ensuite les introductions de la première édition (p. 9) et de la deuxième édition (2010). Elles sont suivies par une introduction (p. 9-19) qui sert de mode d'emploi pratique de l'ouvrage. Faut-il rappeler que nous sommes en présence d'un ouvrage destiné aux collectionneurs où l'auteur justifie son utilité, pourquoi et pour qui elle l'a écrit ? Les explications sont donc précises sur les états de conservation (p. 14) et les prix (p. 15), et un petit lexique apporte des détails sur les patines des monnaies de cuivre ou de bronze, accompagné d'une liste des principaux défauts d'une monnaie susceptibles d'en déprécier la valeur (p. 15-17). Autant d'éléments très utiles au collectionneur débutant comme chevronné. Une troisième partie de cette introduction est réservée aux dénominations monétaires déclinées par métal (or argent et bronze) (p. 20-24). Elle est suivie par une digression sur les droits et les revers des monnaies (p. 24-25). Le tableau des principales entités (dieux et

déeses, représentations personnifiées) qui sont représentées au revers des monnaies (p. 26-31) est très clair. Un carte p. 32 dresse une liste des ateliers monétaires tandis que les deux ultimes pages de l'introduction donnent une liste des principales abréviations rencontrées sur les monnaies avec leur traduction.

Le catalogue qui constitue le corps de l'ouvrage occupe les pages 35 à 509. Comme nous l'avons signalé dans l'introduction, le catalogue est divisé en 201 entrées, correspondant chacune à un personnage, Auguste, Augusta ou César, usurpateur compris pour l'Empire gaulois par exemple, ou Palmyre. Pour chacune des entrées, Jules César (100-44 avant J.-C.) par exemple (n° 1, p. 35-37), vous trouverez en introduction un résumé de sa vie, suivie d'informations sur le monnayage et complétée par des renseignements destinés aux collectionneurs. Ensuite, le catalogue comprend trente-trois entrées principales qui décrivent les monnaies en débutant par l'or (aureus et quinaire) puis l'argent (denier et quinaire, sans portrait), et enfin le bronze. Pour chacune des monnaies, nous avons la date de fabrication, la légende et la description du droit puis du revers. Le tout est complété par les références bibliographiques et le prix pour trois états de conservation (S, pour TB, SS pour TTB et VZ pour SUP). Le tout est accompagné d'une riche iconographie de très bonne qualité, provenant de catalogues de ventes récents (avant 2010).

Pour le règne d'Auguste, le catalogue (n° 2) comprend au total 148 entrées où vous retrouverez les principales variétés frappées sous son très long règne entre Octave et le moment où il a reçu le titre d'Auguste à partir de 27 avant J.-C. Quelques numéros sont réservés aux monnaies de consécration ou de restitution frappées après sa mort. (p. 38-47)

Pour Clodius Macer, usurpateur qui régna peu en 68 (n° 16), nous avons seulement deux entrées pour de très rares deniers d'argent. Pour Domitien, nous rencontrons d'abord les monnaies frappées sous les règnes de son père, Vespasien, puis celui de son frère Titus avant de trouver les monnaies frappées sous son seul règne. Le catalogue (n° 24) comprend ainsi 135 entrées au total. Pour certains types qui présentent les mêmes légendes de revers, le numéro peut se décliner avec plusieurs variétés comprenant jusqu'à huit numéros pour ce règne. Toutes les monnaies du règne ne sont pas recensées, mais vous pouvez facilement retrouver les plus courantes.

Pour le Règne d'Hadrien (117-138) (n° 32), nous avons quand même 268 numéros avec jusqu'à vingt-et-un sous numéros pour certains types de deniers. Et nous pourrions multiplier les exemples à l'infini. Tout ceci n'est rendu possible que par une simplification des légendes de droit et des différents types de bustes.

Au III^e siècle, pour Gallien (253-268) (n° 90), nous totalisons 249 entrées. Pour l'Antiquité tardive, anciennement connue comme le Bas Empire, à partir de Dioclétien, nous avons des informations sur les ateliers qui figurent en général à l'exergue des revers (n° 119) avec 104 entrées.

Constantin I^{er} (n° 136) totalise à lui seul 216 entrées. Après la mort de Théodose I^{er} en 395, les monnaies se déclinent tout

LE COIN DU LIBRAIRE, DIE MÜNZEN DER RÖMISCHEN KAISERZEIT

d'abord pour la partie orientale de l'Empire, d'Arcadius à Léonce, puis d'Honorius à Romulus Augustule pour la « pars Occidentalis » de l'Empire.

Vous l'aurez compris, ce catalogue est d'une grande richesse et vous réserve aussi quelques surprises. Vous y trouverez Uranus Antoninus (n° 87), usurpateur éphémère de l'année 253, aussi bien que Zénobie (n° 108) reine de Palmyre ou bien encore Julien de Pannonie (n° 118) compétiteur malheureux de Carin en 284, sans oublier Aelia Zénonis (n° 177), épouse de Basiliscus, qui connut un destin funeste en 476 ou bien Olybrius (n° 198), éphémère empereur d'Occident en 472.

Mais ce n'est pas tout. Les annexes sont riches et importantes. Aux pages 511-518, vous retrouverez les agrandissements des personnages masculins figurant sur les monnaies et, aux pages 519-521, la même chose pour les personnages féminins. Ces pages, devenues familières, vous seront très utiles parfois pour identifier les monnaies dont les légendes sont parfois difficiles à lire ou disparues ! Un index alphabétique des 201 personnages se trouve à la page 522.

Une table de concordance entre la première et la deuxième édition se trouve aux pages 523 à 525. Un ultime index vous

offrant le « pedigree » de toutes les pièces photographiées est en fin d'ouvrage (p. 526-533). Vous aurez peut-être un jour la chance de découvrir que l'antoninien de Quintille (n° 105.8) que vous possédez, provient d'une vente Münzen und Medaillen Deutschland XIII, n° 786 !

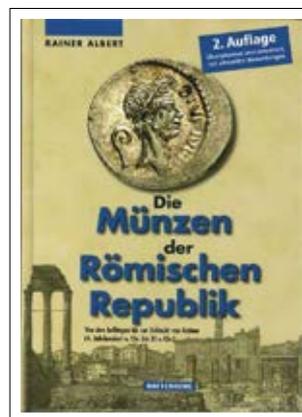
Les dix dernières pages de l'ouvrage sont constituées par un cahier d'annonceur, seule vraie variante d'édition depuis la deuxième édition de 2010. En conclusion, si vous n'avez pas le Kampmann, n'hésitez pas une seconde. Pour la modique somme de 39,90€, vous aurez un véritable ouvrage de numismatique. Et l'allemand n'est pas un obstacle, la preuve : je ne suis pas germaniste et je l'utilise très facilement, je l'avoue parfois avec un petit dictionnaire allemand-français de mon smartphone. Enfin, cet ouvrage est abrégé MRK dans nos catalogues et nos fiches internet. Vous savez donc ce qui vous reste à faire.

Laurent SCHMITT (ADR 007)

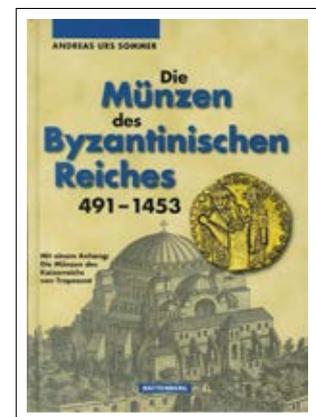
PS : Ce livre appartient à une famille d'ouvrages publiés, par la maison d'édition Battenberg qui vient compléter l'offre consacrée aux monnaies antiques que nous vous conseillons d'acquérir.



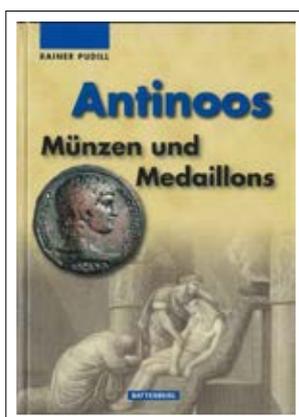
Lm 151 Prix : 49,90€



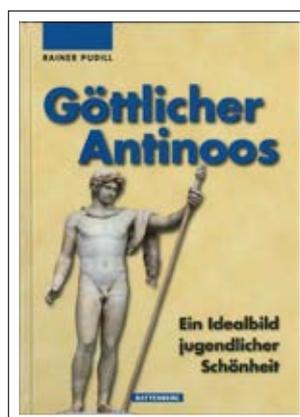
Lm 209 Prix : 34,90€



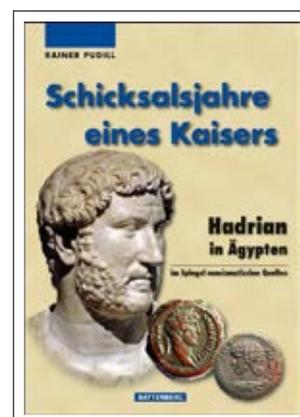
Lm 206 Prix : 49,90€



La 89 Prix : 34,90€



Lg 65 Prix : 34,90€



Ls 93 Prix : 34,90€

LE COIN DU LIBRAIRE, CATALOGUE DES MONNAIES GAULOISES, CELTIQUES ET MASSALIÈTES

Jean-Pierre LE DANTEC, Laurent OLIVIER et Marcel TACHE, musée d'Archéologie nationale, *Catalogue des monnaies gauloises, celtiques et massaliètes*, Saint-Germain-en-Laye, 2020, relié, cartonné, 21 x 29,7 cm, 40 + 135 pages, 144 planches couleurs avec 5405 n°. Code : Lc190. Prix : 86€.

Cet ouvrage était attendu depuis très longtemps et nous ne pensions pas le voir publier de notre vivant. C'est fait, il est paru en fin d'année dernière et vous pouvez vous le procurer à partir de maintenant. D'un point de vue technique, il est plutôt réussi. Le choix du papier, la qualité de reproduction des 144 planches finales, une épaisse couverture cartonnée et le choix d'un imprimeur que nous connaissons bien, l'Imprimerie Chirat, puisque c'est le nôtre depuis près de deux décennies, font de cet ouvrage un événement incontournable de ce début d'année numismatique bien terne, COVID oblige. J'émettrai une réserve quant au prix de ce dernier qui me semble élevé pour de petits collectionneurs, surtout pour une collection d'ampleur nationale, conservée dans l'un de nos plus prestigieux musées (musée d'Archéologie nationale, MAN de Saint-Germain-en-Laye), mais le statut d'entreprise privée et malheureusement le tirage de ces ouvrages spécialisés font qu'il faudra encore une fois casser notre titelire pour se l'offrir. Rapporté au nombre de monnaies référencées (5 405), ce livre n'est pas si cher pour une telle entreprise, menée sur une longue période. Cette entreprise a pu aboutir grâce au travail assidu de Jean-Pierre Le Dantec, numismate émérite, élève et ami de Jean-Baptiste Colbert-de-Beaulieu, que nous connaissons depuis longtemps, de Laurent Olivier, conservateur en chef des collections d'archéologie celtique et gauloise au MAN et enfin de Marcel Tache qui n'est plus à présenter, co-auteur des fameux « DT » devenus des références incontournables en matière de numismatique celtique, qui a participé à la prise en charge photographique du livre et est aussi l'éditeur de celui-ci.

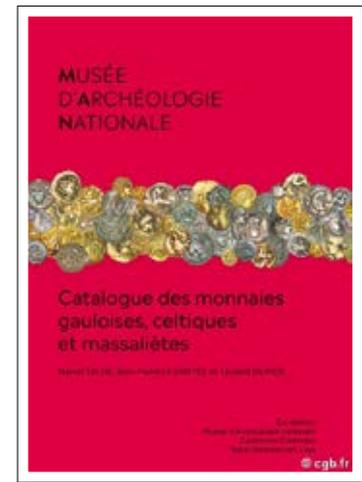
L'ouvrage se décompose en trois grandes parties. La première est consacrée à l'histoire de la collection, sa constitution, son évolution, la longue maturation qui a conduit à la publication de celui-ci, au mode d'emploi nécessaire à son utilisation et à sa compréhension ! Nous allons revenir plus longuement sur cet ensemble. La deuxième est constituée par le catalogue qui ressemble un peu à celui d'Ernest Muret et Anatole Chabouillet, publié en 1889. Enfin la troisième partie est constituée par les planches dont nous avons déjà dit le plus grand bien.

Il ne nous reste plus qu'à vous donner l'envie de l'ouvrir, de le consulter et de l'utiliser. Je préviens immédiatement nos lecteurs que cela ne sera pas toujours chose facile, du fait du choix de la présentation de la collection. En effet les monnaies n'ont pas été réparties par région ou par ethnie ou encore par métal, mais en suivant l'ordre naturel de la constitution de la collection, ce qui peut se justifier parfaitement dans le cadre d'une présentation de caractère muséal, mais risque de perturber un certain nombre d'utilisateurs, moi le premier. Dans un tel ouvrage, un index, outre celui des lieux de trouvailles, voir plusieurs, comme cela se pratique dans de nombreuses publications, aurait permis de pratiquer des recherches croisées, outil indispensable, aujourd'hui à l'heure du numé-

rique. Son absence obligera tout chercheur, voir collectionneur à faire ce travail afin de faciliter son utilisation. En son temps, nous avons déjà signalé ce défaut pour l'ensemble des quatre volumes du « DT ».

L'ouvrage débute par une introduction sous la plume d'Hilaire Mul-

ton, conservateur général du Patrimoine, directeur du musée d'Archéologie nationale, Domaine national de Saint-Germain-en-Laye (p. 3-4) qui rappelle les missions imparties au musée et le long chemin parcouru depuis 1867, date de la fondation de la collection numismatique. Il indique aussi les partenariats établis avec différents organismes et intervenants scientifiques dans les dix dernières années, qui ont amené à la publication des 5 405 monnaies de la deuxième collection nationale en matière de monnayage celtique. Suit une page spécifique dédiée aux remerciements (p. 6) puis une table des matières succincte (p. 7). La partie la plus didactique de l'ouvrage débute à la page 8 sous la plume conjointe de Laurent Olivier et Jean Pierre Le Dantec. Elle retrace en détail l'histoire de la collection de numismatique gauloise, celtique et massaliète du musée d'Archéologie nationale (p. 8-15). C'est l'occasion de rappeler que c'est grâce à Napoléon III (1852-1870) qu'est né en 1862 l'ancêtre de l'actuel musée à la suite de la création de la Commission de Topographie des Gaules en 1858. L'apport des fouilles d'Alise-Sainte-Reine, à partir de 1861, va être déterminant dans le déroulement des événements qui vont suivre. La collection des monnaies gauloises sera placée dans la Salle du Trésor du château de Saint-Germain, récemment restauré, qui servira d'écrin et de réceptacle en 1867 aux monnaies provenant des fouilles d'Alésia (dont 362 monnaies gauloises) et à l'achat d'une petite partie du trésor d'Auriol découvert cette année-là, sans oublier le statère d'or de Vercingétorix du trésor de Pionsat (63). Les classements ont alors été réalisés par Félicien de Saulcy. (1807-1880). Peu après l'inauguration du nouveau musée, le soin des collections numismatiques est confié à Anatole de Barthélémy (1821-1904). Si les collections viennent s'enrichir de nombreuses acquisitions jusqu'à la défaite de Sedan en 1870, comprenant alors jusqu'à près de 2 500 monnaies, l'acquisition manquée de la collection de Saulcy en 1872 (plus de 7 000 monnaies) au profit du Cabinet des médailles marque un coup d'arrêt provisoire au développement de la collection. Dans un premier temps, de 1873 à 1887, grâce à la présence de Barthélémy, le musée continue de s'enrichir numismatiquement. La période suivante, jusqu'au premier conflit mondial, marque un coup d'arrêt avant d'entrer dans une longue période de léthargie qui nous mène jusqu'en 1980. Après une tentative malheureuse de relance du classement et de publication du matériel qui s'est quand même accumulé depuis l'ultime quart du XIX^e siècle, il faut attendre jusqu'en 2009 une nouvelle politique et l'arrivée de Jean-Pierre Le Dantec pour



LE COIN DU LIBRAIRE, CATALOGUE DES MONNAIES GAULOISES, CELTIQUES ET MASSALIÈTES

voir le projet remis en route. Il prendra dix ans pour se réaliser et se pérenniser avec la publication du présent ouvrage.

Un second aspect est abordé avec le reclassement de la collection de numismatique gauloise, celtique et massaliète du MAN (p. 16-21) sous la plume des trois auteurs. Après la tentative de reclassement de la fin des années 1980 est abordé le travail de fond qui a conduit à la présente publication.

Dix critères principaux ont été retenus : 1) numéro du nouvel inventaire, établi à partir du recollement de 2009-2019 ; 2) Peuple (attribution) ; 3) dénomination ; 4) métal ; 5) masse de la monnaie en grammes avec deux chiffres après la virgule ; 6) diamètre de la monnaie ; 7) bibliographie ; 8) lieu de découverte de la monnaie ; 9) description de l'avers ; 10) description du revers.

Je trouve qu'il manque une notion essentielle, aujourd'hui reconnue dans l'étude des monnayages antiques, à savoir l'indication de l'orientation des coins. Cependant, ce travail fastidieux, peut s'avérer périlleux et difficile à réaliser dans le cas de ces monnaies s'il est appliqué à un ensemble de plus de 5 400 pièces. Aujourd'hui, ce travail reste cependant à effectuer, avis aux amateurs.

Si nous disposons aujourd'hui d'un catalogue muni de numéros d'inventaire réintégré, de nombreuses monnaies restent sans provenance ou ont perdu leur numéro original d'entrée au musée. C'est donc un puzzle, parfois inextricable, qu'il s'agira pour les futurs conservateurs ou chercheurs de reconstituer, de corriger, de compléter dans l'avenir.

Une carte, trop sommaire à mon goût (p. 22), précède l'indispensable liste des lieux de trouvailles par localités avec les abréviations TM pour trésor, FP pour fouilles et prospections et CI pour contexte indéterminé. Elle occupe les pages 23 à 28. Un index sommaire des légendes et signes monétaires se trouve aux pages 30 à 33. Une bibliographie des principaux ouvrages numismatiques consacrés au sujet prend place aux pages 34 à 37 et précède plusieurs agrandissements et photos (p. 38-40).

Nous aurions aimé trouver à la suite ou en complément un index des peuples ou cités, pagii ou autres divisions historiques idoines à la suite des deux inventaires précédents, au minimum complété par un ou plusieurs indices réservés à la description des droits et des revers, un recollement avec les anciens numéros d'entrées et d'inventaire quand cela était possible, un autre concernant les dénominations et les métaux, un index bibliographique renvoyant aux principaux ouvrages utilisés dans le présent catalogue.

Le catalogue lui-même, avec un numérotation spéciale, se décline des pages D1 à D135. Comme nous l'avons rappelé, il débute au numéro N01 et se poursuit jusqu'au numéro N7072 avec par exemple une sous-numérotation pour les monnaies du trésor de Chambalud (38) d'oboles de Marseille numérotées N4875-1 à 4875-300. Les monnaies sont aussi référencées par rapport aux planches : par exemple les monnaies N01 à N44 sont des monnaies du trésor d'Auriol et se retrouvent sur la planche 1. Nous rappelons encore une fois que l'ensemble de la collection ainsi rassemblée comporte au total 5 405 pièces.

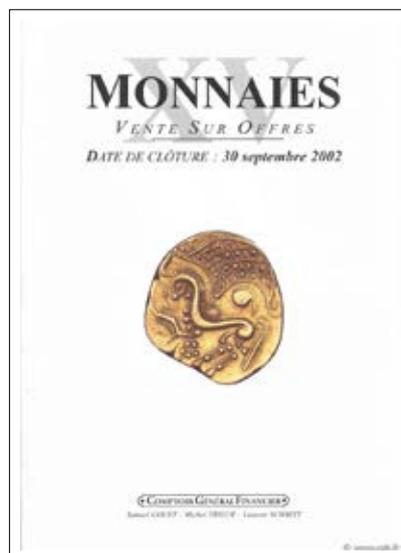
Si nous prenons le cas de la planche 2, nous trouvons tout d'abord le statère de Vercingétorix, provenant du trésor de Pionsat N45, référence LT 3778 - DT. 603 - CMC1-153 - RIG 302, suivi d'une série de vingt-huit drachmes légères ou tétrabolles de Marseille sous les n° N46 à N 73.

L'ouvrage est ensuite complété par une série de 143 planches où toutes les monnaies sont illustrées sur un très beau papier brillant et d'une qualité photographique irréprochable pour des monnaies parfois difficilement identifiables. Près de 12 500 photos ont été réalisées pour arriver à ce résultat. Une ultime planche, la 144^e, est un lexique numismatique photographique et reprend les principaux symboles illustrés sur les monnaies.

Vous l'aurez compris, malgré des critiques objectives et constructives, cet ouvrage va vite devenir indispensable et constitue un maillon de la connaissance du monnayage celtique. Comme le fait remarquer H. Multon dans sa préface, la parution du catalogue du MAN vient compléter judicieusement la collaboration entreprise depuis 2013 avec le Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de France sous le vocable des Catalogues des monnaies celtiques (CMC) où deux ouvrages sont déjà parus, le premier consacré aux Arvernes sous la plume de Silvia Nieto-Pelletier en 2013 et le second aux monnaies à la croix rédigé par Eneko Hiriart en 2017, où se retrouvent associées les deux plus grandes collections françaises, qui font l'objet d'une étude de fond. Deux autres volumes sont actuellement en préparation !

Tous ceux qui me connaissent savent aussi « mon amour immodéré » pour les monnaies du monde celtique. Cependant, la parution de ce volume arriverait presque à me les faire apprécier. Je me rends compte du travail accompli depuis la rédaction et la publication en 2002, de *MONNAIES XV* et de celui qui reste à faire avec les nombreux ouvrages et articles publiés maintenant depuis presque vingt ans.

Laurent SCHMITT



Cv15 Prix : 45€

RÉSULTATS

LIVE AUCTION

Avril 2021

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10 % HT frais inclus



4450124  **66**^{EPQ}
10 POUNDS ÉGYPT 1945 P.023B
1 512 €



4450247
20 FRANCS TYPE 1871 F.A46.02
1 568 €



4450313  **66**^{EPQ}
10 NOUVEAUX FRANCS RICHELIEU 1962 F.57.19
1 059 €



4450258
20 FRANCS BAYARD 1918 F.11.03
896 €



4450163
500 FRANCS B.C.E.A.E. RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
1963 P.04B
1 086 €



4450485  **55**^{EPQ}
25 FRANCS MARTINIQUE 1938 P.12
2 352 €



4450516  **64**^{EPQ}
5000 FRANCS SCHOELCHER - LA RÉUNION 1960 P.50A
4 200 €



4450273
ÉPREUVE 100 FRANCS SULLY 1935 F.26.00Ed
2 240 €

RÉSULTATS

LIVE AUCTION

Avril 2021

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10 % HT frais inclus



4450025 **PMG 67**^{EPQ}

ÉPREUVE 500 FRANCS ALGÉRIE 1958 P.(117)
1 904 €



4450546 **PMG 65**^{EPQ}

1 NF SUR 50 FRANCS BELAIN D'ESNAMBUG
- SAINT PIERRE ET MIQUELON 1960 P.31
3 136 €



4450558 **PMG 30**

500 FRANCS SUISSE 1931 P.36B
918 €



4450174

5000 FRANCS B.C.E.A.E. - GABON P.06D
4 704 €



4450062 **PMG 66**^{EPQ}

5000 FRANCS CAMEROUN 1974 P.17C
1 400 €



4450451 **PMG 15**

1 PATACA MACAO 1905 P.01A
1 848 €



4450335

FAUTÉ 200 FRANCS EIFFEL 1995
F.75F.01
1 680 €



4450557 **PMG 50**

100 KORUN SLOVAQUIE 1931 P.01A
3 360 €



4450346

50 MARK SARRE 1947 VF.48.01
2 241 €



4450013 **PMG 64**^{NET}

50 CENTIMES A.O.F -
HAUT-SÉNÉGAL - NIGER P.01
4 816 €

HIGHLIGHTS

INTERNET AUCTION

Mai 2021

cgb.fr
numismatique

Clôture le 11 mai 2021



4460147

500 KRONER DANEMARK 1931 P.029

400 € / 750 €



4460439 **PMG 55**

10 MARK SARRE 1947 VF.47.01

600 € / 800 €



4460515

1000 FRANCS MADAGASCAR 1933 P.041

1 300 € / 1 800 €



4460573

2 NF SUR 100 FRANCS LA BOURDONNAIS

SAINT PIERRE ET MIQUELON 1960 P.32

400 € / 800 €



4460463 **PMG 66**

SPÉCIMEN 25 FRANCS GUADELOUPE 1944 P.22s

350 € / 600 €



4460013

500 FRANCS GRAND-BASSAM 1924 P.13D

1 900 € / 2 200 €



4460131 **PMG 66**

5000 FRANCS CONGO 1978 P.04c

600 € / 900 €

HIGHLIGHTS

INTERNET AUCTION

Mai 2021

cgb.fr
numismatique

Clôture le 11 mai 2021



4460435

50 FRANCS SUEZ 1956 VF.41.01

600 € / 1 100 €



4460142

5 FRANCS CONGO BELGE 1943 P.13AA

300 € / 6000 €



4460262

10 POUNDS ÎLES FALKLAND 1982 P.11B

400 € / 800 €



4460503 

SPÉCIMEN 20 DINARS KOWEIT 1994 P.28s

400 € / 800 €



4460066 

10000 FRANCS CAMEROUN 1978 P.18B

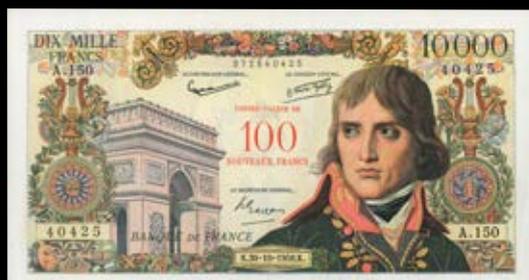
800 € / 1 200 €



4460298

20 FRANCS NOIR 1904 F.09.03

1 000 € / 2 000 €



4460387

100 NF SUR 10000 FRANCS BONAPARTE 1958 F.55.01

1400 € / 2 000 €



4460536

SPÉCIMEN 5000 FRANCS ANTILLAISE 1960 P.36s2

600 € / 900 €

UNE MONNAIE DE NÉCESSITÉ CONSTANCE II SOUS MAGNENCE ?



Imitation de Constance II pour Arles (coll. O.G.)

Cette imitation de Constance II provient du trésor dit « de Monnéron », découvert il y a un demi-siècle, que L. SCHMITT évoque dans un article du BM CGB n°12. Elle est reproduite en 4 exemplaires en p. 51 de l'AMA de Ph. Ferrando, partageant tous les mêmes coins de droit et de revers.

Selon F. Weber (1), le dépôt - comprenant quelques centaines de monnaies - était composé en grande majorité de bronzes de Constantin I, accompagnés de ceux de ses fils. Quelques Licinius, Constance Galle, Décence, Magnence, et de rares Julien complétaient le lot. Très peu d'imitations, dont celle-ci et une maiorina de Magnence. Il est donc probable que ce trésor fût enfoui entre 355 et 360, lors des invasions barbares que Julien César fut chargé d'endiguer.

CGB ayant commercialisé 4 exemplaires de cette imitation (2), nous en connaissons la métrologie. J'ai donc pu comparer leurs poids avec, d'une part, les monnaies de Constance II de même type des années 349-350 (réf. AMA 1120 à 1141), et d'autre part, celles de Magnence des années 350-352 (AMA 1254 à 1279). Les données proviennent de 113 exemplaires enregistrés dans la base Nummus Bible II, soit 32 pour Constance II et 81 pour Magnence :

	CONSTANCE II	IMITATION	MAGNENCE
Réf. RIC	0, 102, 118, 119, 120, 141, 146, 148	0	133, 137 à 139, 150, 151, 154, 156, 157, 164, 167, 169, 171, 173, 176
Nbre ex.	32	4	81
POIDS	Mini	3,79	2,91
	Moyen	5,05	4,43
	Maxi	6,42	6,99



On constate que le poids de l'imitation se situe dans la fourchette haute des monnaies de Constance II, et qu'il est singulièrement plus élevé (+30%) que les monnaies de Magnence. On notera que l'exemplaire le plus léger est déjà dans la moyenne de ceux de Magnence.



Nous n'en connaissons pas le titre, mais celui des monnaies officielles Constance II de 348-349 n'atteignait qu'environ 2%, pourtant très « élevé » pour l'époque, et celui de la maiorina de Magnence chuta immédiatement à 0,5%, soit guère plus que le pourcentage contenu dans le cuivre à l'état naturel (3) : si cette imitation avait été réalisée après 350, le faiblissement des monnaies de Magnence aurait fait perdre à l'atelier irrégulier l'éventuelle économie d'argent métal par le surpoids d'alliage ! Il me semble par ailleurs peu probable qu'elle ait été

frappée à la même période que la monnaie officielle, car les imitations visaient en général des émissions antérieures.



Ceci me conduit à émettre l'hypothèse qu'elle fût produite comme monnaie de nécessité durant la courte période de transition entre la dernière émission de Constance II et la première de Magnence, l'atelier irrégulier ignorant que Magnence déciderait d'un faiblissement de la maiorina et d'un abaissement de son titre, et les espèces ayant pu manquer par thésaurisation (temps d'incertitude) et dans l'attente des nouveaux types : la première émission d'Arles pour Magnence est d'ailleurs rare (AMA 1254, 3 ex.), type de transition qui reprend simplement le revers FTR et le buste de Constance II, n'en modifiant que la titulature au profit de Magnence.

Olivier GUYONNET

(1) Frédéric WEBER, *Les bronzes du IV^e siècle du trésor dit de Monnéron*, 2005.

(2) Références CGB V24_0735, brm_497047, brm_517240, brm_524811.

(3) I. Bollard et J.-N. Barrandon, *Nouvelle contribution à l'étude du monnayage en bronze du IV^e siècle après J.-C.*, R.N. 2006, p. 277-310.



France, Banque de France
Pick# 76 1918 (ND 1938) 5000 Francs
S/N G.14 868 - Wmk: Heads



50

About Uncirculated



Confiez vos Billets à des Experts

La PMG (Paper Money Guaranty) a été créée en 2005 pour fournir des services experts et impartiaux d'authentification, de classement par grade ("grading") et de conservation de billets de banque. Aujourd'hui, elle est le premier tiers-certificateur de papier-monnaie au monde, reconnue dans le monde entier pour son classement précis, cohérent et impartial ainsi que sa garantie considérée comme la plus complète de l'industrie.

Pour en savoir plus : PMGnotes.de



RETROUVÉ DE L'ÉCU D'ARGENT DE LOUIS XIV FRAPPÉ À PAU EN 1657

Récemment est apparu sur le marché numismatique, dans une VSO¹, un écu d'argent de Louis XIV valant 60 sols, au millésime 1657, frappé à Pau avec le différent *R* du commis à la fabrication *Robert Fisson*. (fig. 1) Le nom du graveur n'a pas été retrouvé à ce jour bien qu'Adrien Blanchet (p. 44) indique par erreur Daniel de Day.



fig. 1

Cette monnaie est extrêmement rare puisqu'il s'agit seulement du troisième exemplaire connu pour ce millésime et cet atelier. La Monnaie de Pau n'a en effet que très peu frappé de 1656 à 1660, laissant le soin à la Monnaie de Morlaàs d'assurer l'essentiel de la production béarnaise pour ces années. Ce n'était pas difficile, les deux ateliers n'étant distants que de 13 kms, ce qui permettait des échanges de personnels avec facilité². Robert Fisson (différent *R*)³ était le commis à la fabrication dans les deux ateliers de Pau et de Morlaàs à la fois en 1657 et 1658 et de 1660 à 1662. Son différent est alors appelé par la Cour des monnaies *deux pointes* dans lesquelles on peut voir un trident ou un foudre.

En 2012, lors de la publication dans la *Revue numismatique* du premier de mes deux articles consacré aux *Monnaies béarnaises de Louis XIV*, l'écu au millésime 1657 Pau n'avait pas encore été retrouvé. Pour cet atelier, on connaissait seulement un exemplaire du demi-écu que j'avais publié dans le *BSFN* de février 1995 (p. 998)⁴. En 2006, toujours pour Pau, Maurice Chauveau avait publié un demi-écu au millésime 1658, également unique (*BSFN* novembre 2006, p.242). Enfin, on connaissait par ailleurs depuis 1982 un écu 1658 Pau (VSO Burgan 1982).

Courant 2015, j'acquis un écu au millésime 1657 Pau, le premier retrouvé (fig.2). Je le publiai alors dans les *Cahiers numismatiques* n° 206 de décembre 2015 (p. 39). Puis, en mai 2018, lors de la vente par Claude Burgan de la collection Bernard Poindessault (1935-2014), un second exemplaire apparut (n° 208). Bien qu'il fût assez sale, la photo était suffisamment bien prise pour faire apparaître que cet exemplaire

Poindessault était mieux conservé que celui découvert en 2015 (fig. 3).



fig. 2

L'observation attentive des trois exemplaires montre qu'ils furent peut-être frappés avec les mêmes carrés, le carré d'avers au portrait se brisant lors de la frappe du dernier exemplaire retrouvé en 2021 (fig.1). Les deux autres exemplaires lui sont donc antérieurs. Sur ces deux exemplaires, on constate un petit dépôt de métal dans le champ, sous le menton du roi. La frappe de l'exemplaire Poindessault 2018 fut très vigoureuse (fig.3), ce qui permit d'obtenir un relief satisfaisant de l'effigie de Louis XIV ainsi que de l'écusson du revers alors que les poinçons utilisés pour ces deux motifs étaient usés, ce que l'on constate sur l'exemplaire 2015 (fig.2) et sur l'exemplaire 2021 (fig.1). En revanche, la vigueur de la frappe de l'exemplaire Poindessault a provoqué une petite fracture de la pièce au revers entre les trois lis et la couronne (fig.3).



fig. 3

Sous le buste, la lettre *R*, différent du commis Robert Fisson, est entourée de deux étoiles accompagnées chacune d'un point. Au-dessus de la tête, après la lettre *G*, est gravée une étoile suivie de deux petits points, peu visibles sur les exemplaires 2015 et 2018 mais beaucoup plus nets sur l'exemplaire 2021. Nous ignorons la signification de ces étoiles et de ces points, les archives de la Monnaie de Pau ayant en partie disparu au XVIII^e siècle⁵. Ces marques ont sans doute un rapport avec le graveur, peut-être aussi avec l'essayeur, le juge garde ou encore le semestre de fabrication : il y a encore beaucoup de choses à découvrir concernant *les monnaies béarnaises de Louis XIV*.

BIBLIOGRAPHIE

BLANCHET et SCHLUMBERGER 1893 : Adrien BLANCHET et Gustave SCHLUMBERGER, *Numismatique du Béarn*, 2 vol., Paris 1893 et réimpressions depuis 1998.

CHARLET 2012 : Christian CHARLET, *Les monnaies béarnaises de Louis XIV* (I), période 1643-1662, *Revue numismatique* (RN) 2012, pp. 279-317.

CHARLET 2015 : Christian CHARLET, *L'écu de 60 sols retrouvé de 1657, R sous le buste, frappé à Pau*, *Cahiers numismatiques* n°206, décembre 2015, pp. 39-41.

Christian CHARLET

1 VSO iNumis 51 du 9 mars 2021, n°381.

2 C'est ainsi qu'en 1650 le graveur et commis de la Monnaie de Morlaàs, Richard Lamy (différent : 2 branches entrecroisées) quitta la Monnaie de Morlaàs avec une quarantaine d'ouvriers pour venir à Pau afin d'y rouvrir la Monnaie au moulin, fermée depuis 1632. Par la suite, le même commis et le même graveur pouvaient parfois officier à Pau et à Morlaàs en même temps (cf. CHARLET 2012).

3 Alors que dans le royaume de France la Cour des monnaies de Paris avait interdit depuis Henri III aux maîtres (ou commis) et aux graveurs de prendre pour différent une lettre de l'alphabet afin d'éviter toute confusion avec la lettre d'atelier (ville), la province de Béarn, rattachée à la France par Henri IV qui en était le souverain avant de devenir roi de France, échappait à cette règle. Robert Fisson prit pour différent un *R* car son prédécesseur de Forcade avait pris un *F* (cf. CHARLET 2012).

4 C'est à la suite de cette publication que Jean Lafaurie me donna son tome III du *Lafaurie-Prieur* resté inédit et dont je publie régulièrement des extraits depuis 2012.

5 Fait signalé par F. Dumas dans la RN 1959-1960.

ALAIN TISSIÈRE :
UN GRAND COLLECTIONNEUR
ET CHERCHEUR ARDENNAIS
QUE NOUS N'OUBLIERONS PAS



Alain Tissièrre (1936-2020) n'est plus. Il est décédé à la fin de l'année dernière dans un EHPAD où il avait été admis il y avait quelque temps déjà en raison des atteintes irrémédiables de la vieillesse qui l'avait rendu dépendant et obligé de quitter sa chère maison de Francheval près de Sedan, occupée aujourd'hui par son fils unique. Son épouse, madame Tissièrre, véritable cuisinière émérite et remarquable hôtesse de maison, l'avait quitté il y a déjà quelques années mais elle était plus âgée que lui de 5 ans. Alain Tissièrre a rejoint son père qu'il m'avait fait connaître avant de disparaître, à 86 ans, avec les mêmes atteintes de la vieillesse.

Pour beaucoup de lecteurs du *Bulletin Numismatique*, le nom d'Alain Tissièrre ne dira peut-être pas grand-chose. Il s'était en effet retiré de la numismatique à la fin de décembre 2002 après avoir été un remarquable collectionneur de monnaies ardennaises pendant plusieurs décennies, depuis au moins la fin des années 1950¹. Une belle réussite professionnelle pendant plusieurs années dans les métiers de l'industrie lui avait permis de consacrer à sa collection et à ses bibliothèques numismatique et historique concernant les Ardennes qui lui étaient chères, des moyens financiers importants.

De ce fait, lorsqu'il vendit sa collection de monnaies ardennaises le 31 décembre 2002 dans la [VSO Monnaies XVII](#) du Comptoir général financier aujourd'hui [Cgb.fr](#), cette magnifique collection était la plus importante collection privée de monnaies ardennaises en France, venant après les deux collections publiques exceptionnelles que sont celle du Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de France (BnF) à Paris suivie de celle du musée de l'Ardenne à Charleville-Mézières, constituée à partir des célèbres collections de Charles Delahaut et Henri Descharmes, dont Alain Tissièrre sut se montrer un digne successeur.

À l'occasion de cette VSO Monnaies XVII du 31-12-2002 entièrement consacrée à la collection Alain Tissièrre, un remarquable catalogue de 224 pages fut rédigé conjointement par Arnaud Clairand et Stéphan Sombart, alors membre de CGB-CGF. Ce catalogue demeure, presque 20 ans après, un modèle : toutes les monnaies, médailles et jetons des Ardennes

font l'objet de remarquables et exactes descriptions accompagnées d'excellentes photos, ce qui fait de ce catalogue une précieuse référence toujours valable aujourd'hui (2 712 monnaies, médailles et jetons étudiés auxquels il faut ajouter une centaine d'ouvrages). Aujourd'hui, lorsqu'on a besoin de trouver des références concernant les monnaies ardennaises dans des catalogues récents, il en existe quatre : celui de la vente du Kölner Münzkabinett à Cologne en novembre 1984 (ancienne collection de Jonghe), celui de la Collection Tissièrre (2002) et ceux des ventes CGB-CGF n°35 et n°39 (collection Robert) de 2008 et 2009.

La particularité de la collection Tissièrre est qu'elle n'était pas seulement le résultat de la curiosité d'un collectionneur mais qu'elle révélait aussi en son propriétaire l'existence d'un chercheur indépendant. Ce sont les recherches d'Alain Tissièrre qui lui permirent en 2002 d'apporter à l'ouvrage de Gérard Crépin et autres consacré aux doubles et deniers tournois, dit couramment CGKL, les connaissances afférentes aux doubles et deniers ardennais. Car Alain Tissièrre ne gardait pas son savoir pour lui, il aimait le faire partager. Pendant plusieurs années, il apporta un concours actif à la Société française de numismatique, notamment en 1989 lors des Journées numismatiques de Charleville-Mézières dont le *BSFN* est orné de la photo de son thaler de Charleville qu'il y commenta, pièce aujourd'hui dans la collection de S.A.S. le prince Albert II de Monaco. Il compta également dès 1965 parmi les premiers adhérents de la Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (SENA) et donna plusieurs articles aux *Cahiers numismatiques*, certains cosignés avec moi.

En 1992, lors de l'exposition consacrée au 350^e anniversaire du rattachement de Sedan à la France, il fut à mes côtés pour cosigner le catalogue des monnaies de Sedan, publié en couleurs (encore disponible au château-musée de Sedan). Ce catalogue, qui est toujours valable après presque trois décennies, doit être prochainement complété par mon ami Michel Pérignon, éminent numismate wallon, spécialiste de Sedan et de Bouillon qui s'est déjà exprimé sur cette question dans le *Bulletin numismatique*. Ces dernières années, Michel, qui visitait régulièrement Alain Tissièrre, ne manquait pas de me donner de ses nouvelles, ce dont j'étais fort heureux.

Alain Tissièrre avait activement soutenu la création et le développement de CGB-CGF par Michel Prieur et était lié avec Arnaud Clairand et Gérard Crépin notamment. C'est pourquoi il avait tout naturellement confié la vente de sa collection de monnaies à CGB-CGF et donné à [Cgb.fr](#) ses archives monétaires qu'Arnaud Clairand connaît bien. Lorsqu'il quitta la numismatique, il resta passionné par l'histoire des Ardennes à laquelle il s'intéressa aussi longtemps que ses facultés intellectuelles le lui permirent.

Alain Tissièrre était un véritable « sanglier des Ardennes ». Entier, parfois « soupe au lait » mais d'une scrupuleuse honnêteté et au cœur d'or. Voilà pourquoi ceux qui l'ont bien connu, j'ai eu ce privilège pendant une douzaine d'années, ne peuvent l'oublier comme ils ne peuvent oublier son réel apport positif à la numismatique, particulièrement cette riche et passionnante numismatique ardennaise à laquelle il s'est consacré pendant un demi-siècle.

Christian CHARLET

1 A. Tissièrre avait commencé à collectionner dès l'âge de 14 ans en 1950.



Bien que dans la majorité des médias, les nouvelles se veulent « rassurantes » dans la mesure où les gouvernements des différents pays font face à la crise sanitaire qui d'ailleurs n'est pas encore finie, on peut se poser des questions quant aux répercussions sur de nombreux domaines économiques comme la bourse, l'immobilier et dans le cas précis que je veux aborder celui de la numismatique.

Pour entrevoir ce qui est susceptible d'arriver dans le futur, il faut donc remonter dans le temps, c'est à dire quelques mois en arrière, pour essayer de comprendre. Le déclencheur de la situation actuelle est sans aucun doute l'apparition du virus, mais le contexte de détérioration économique est bien antérieur. Afin de faire face au problème sanitaire qui a entraîné la paralysie de l'économie, la solution a été l'impression monétaire sans précédent. On pourrait se demander quel est le rapport entre d'une part l'impression monétaire, d'autre part les économies réalisées par de nombreuses personnes à cause du

confinement et la numismatique. À première vue, il n'y a aucun rapport direct, mais en fait c'est la valeur « refuge » qu'une monnaie de collection peut offrir. Quand la situation économique est florissante, cela a tendance à se répercuter sur le prix de certains actifs comme la bourse, l'immobilier et les objets d'art de certains domaines et cela arrive également lors de crises économiques, où ces mêmes actifs en plus de l'or représentent des valeurs refuges.

Il est évident que, dans le cas de la numismatique, les monnaies courantes auront peu tendance à augmenter en prix. Par contre les monnaies rares et de qualité devraient logiquement voir leur prix augmenter, mais qu'en est-il dans la réalité ?

La meilleure façon de vérifier cela est de regarder les ventes aux enchères et de suivre l'évolution des prix du marché. Il est impossible de généraliser pour toutes les monnaies mais cela va nous donner une tendance qui pourra être constatée ou pas dans le courant de l'année 2021.

Description	Qualité	Maison Vente	Date vente	Prix adjudication
24 livres 1792 Louis XVI	AU58	Heritage	01/2021	28 800\$
2 louis d'or 1640A Louis XIII	MS62	Heritage	01/2021	31 200\$
20 francs 1865A Napoléon III	MS66+	Heritage	01/2021	11 400\$
50 francs piéfort 1977 Hercule	PR67UC	Heritage	01/2021	26 400\$
2€ 2007 Monaco Grace Kelly	Proof FDC	Ebay	01/2021	2 000€
100 francs 1861 essai Napoléon III	SP66+	MDC	10/2020	680 000€
100 francs 18668BB Napoléon III	MS64	MDC	10/2020	28 000€
50 francs 1862 essai Napoléon III	PR66 CA	MDC	10/2020	173 000€
Demi-henri d'or à la Gallia Henri II	SUP	CGB	3/2021	73 000€
Écu à la cravate 1680 Louis XIV	SUP	CGB	3/2021	10 300€
5 francs 1815W Napoléon I ^{er}	MS63	CGB	3/2021	7 700€
Louis d'or 1786T Louis XVI	SPL	CGB	3/2021	5 300€
20 francs 1870A Napoléon III	MS66	CGB	3/2021	4 000€

Bien évidemment, les pièces présentées dans le tableau sont de qualité et pour quelques-unes exceptionnelles, de même que les prix réalisés qui sont exceptionnels !

On peut remarquer que la 2€ 2007 Monaco Grace Kelly a été frappée à 20 001 exemplaires en qualité proof. Par conséquent, cette monnaie n'est pas rare dans les très hauts états de conservation et cependant, elle atteint déjà le prix de 2 700€ sur ebay, ce qui signifie qu'elle tourne très probablement autour de 3 200€/3 500€ chez les professionnels.

J'étais en attente de la clôture de la vente Live chez CGB pour finir cet article et je constate les très bons résultats obtenus pour quelques monnaies qui d'ailleurs ne m'étonnent pas particulièrement. La 5 francs 1815W avec une cote de 4 400€ s'est vendue 7 700€, mais c'est jusqu'à présent le plus bel exemplaire connu. Par contre le Louis d'or de Louis XVI qui est une monnaie très courante est parti à 5 300€, bien évidemment la qualité était présente. Quant à la 20 francs de 1870A de Napoléon III en FDC avec une cote de 1 200€, elle a atteint le prix de 4 000€.

Le constat est sans équivoque, de nos jours lorsqu'une pièce pas trop courante apparaît sur le marché dans une qualité hors du commun, il n'y a pas de cote possible ni d'estimation possible, cela dépasse parfois l'entendement et la logique !

Cependant, il est bon d'aller plus loin dans la réflexion et de se demander pourquoi aujourd'hui et en pleine crise sanitaire les prix s'envolent de cette façon ? En réalité, le problème sanitaire n'est pas le coupable de cette envolée des prix, mais les conséquences économiques qui en découlent et qui ont mis en évidence les dettes colossales de nombreux pays, ainsi que le remède à cette crise, à savoir l'impression monétaire illimitée des banques centrales !

Comment justifier que le taux d'intérêt du bon d'État à 10 ans de l'Espagne soit à 0% ou celui de la Grèce à 0,6 % ? Il ne faut pas oublier que ce taux d'intérêt représente la prime de risque liée à cet emprunt ! Nous savons tous que ces pays ont des difficultés économiques très importantes et que par conséquent le risque est très élevé !

RÉFLEXIONS SUR LES RÉSULTATS DES VENTES EN 2021

Tout cela ne veut plus rien dire. Il n'y a rien de rationnel dans la situation économique actuelle. Dans ces conditions très particulières, des personnes choisissent de « placer » l'argent différemment et un de ces choix est la numismatique et en particulier le haut de gamme !

A mon avis, le prix des belles pièces va continuer à évoluer ou se maintenir à des niveaux très élevés car la demande est très forte et l'offre est limitée et non extensible !

La bonne monnaie chasse la mauvaise et c'est ce qui est en train de se passer !

Par ailleurs, j'ai constaté que les belles monnaies sont moins abondantes lors des ventes aux enchères, ce qui me fait penser que certains collectionneurs préfèrent dans un contexte économique compliqué garder leurs collections ? Il se peut également que les grandes collections aient été dispersées dans le passé et que par conséquent de nos jours les belles pièces sont éparpillées à travers le monde ?

La plus importante vente de l'année chez Heritage qui se tient en janvier aux USA a vu le nombre de lots passer de 4 000/5 000 en temps « normal » à 2 000, ce qui est très significatif.

Étant donné que le problème sanitaire n'est pas encore réglé, de nombreuses activités sont décalées ou annulées et il faut reconnaître que les ventes aux enchères numismatiques sur Paris en 2020 et en ce début d'année ont été rares et il en est de même dans de nombreux pays.

Une chose est sûre, les amateurs qui ont acheté dans le passé des monnaies de qualité ne vont pas perdre, bien au contraire.

Voici quelques images des lots référencés dans le tableau.



Image courtoisie de Heritage



Image courtoisie de MDC Monaco



Image courtoisie de MDC Monaco



Yves BLOT

SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK

Collectors everywhere agree,
"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes. Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations. More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

LOUIS XIV LYON ET FRANC-MAÇONNERIE

Les monnaies d'argent de Louis XIV dites « à la mèche courte », frappées dans l'atelier de Lyon (lettre D), connues pour les années 1644 et 1652, frappes exceptionnelles après 1645, sont rares. Fin 1642, Jean Warin fut remplacé à Paris par Isaac Briot et Jean Racle car il partit pour Lyon afin d'y implanter la fabrication mécanique au moulin et balancier, après une brève émission de doubles et deniers tournois de cuivre sous Henri IV. On connaît ainsi deux séries de monnaies d'argent au portrait dit « à la mèche courte », gravé par Warin, aux millésimes 1644 et 1645. *L'écu à la mèche courte 1644 et 1645 est extrêmement rare, encore plus rare que celui de 1643 au buste de Louis XIII frappé à Lyon.*

La monnaie de Lyon tomba en chômage en 1646 et le resta en 1647 au moment où la Régente et Mazarin décidaient de généraliser la frappe mécanique et de supprimer celle au marteau. De ce fait, lorsqu'elle fut remise en activité en 1648, elle n'avait pas reçu les nouveaux poinçons de l'effigie dite « à la mèche longue » ; elle ne les reçut qu'en 1652. On a donc, exceptionnellement, des pièces frappées à la mèche courte de 1648 à 1652, certaines d'entre elles montrant parfois des traces encore visibles de carrés gravés en 1644.

Un échantillon significatif de ces monnaies de Lyon est proposé aux numismates dans les prochaines ventes Cgb.fr. Il comprend des exemplaires de chacune des espèces : écu, demi-écu, quart d'écu, douzième d'écu. Ces exemplaires viennent de ma collection progressivement dispersée par Cgb.fr, maison amie que j'ai choisie à cette fin, l'année 2021 étant celle où, pour des raisons de santé exposées dans le *Bulletin Numismatique n°205 de février*, je dois me séparer de mes collections (prochainement dans la vente Live auction de juin 2021).

De la même manière, je suis amené à me séparer de ma collection de médailles et jetons maçonniques. Il me semble utile de dire quelques mots sur mes médailles maçonniques dont plusieurs illustrent l'ouvrage de Marc Labouret, *Les métaux et la mémoire (Lm148)* et qui ont fait l'objet d'articles dans le *Bulletin de la SFN*, les *Cahiers numismatiques* ou d'autres revues. Ce sont particulièrement :



φ-35%

Fme_658360 et Fme_658382 : Comte Elie Decazes et Louis XVIII, exemplaire photographié dans Labouret 35 et publié dans le *BSFN* de mai 2007.



φ-35%

Fme_658395 et Fme_658410 : Grand commandeur Vignet, exemplaire photographié dans Labouret 40 et publié dans les *Cahiers numismatiques* n°113 de septembre 1992.



Fme_658412 : Union des Francs-Maçons de France et d'Italie 1808, très rare médaille dessinée dans l'ouvrage de Thory, *Histoire du Grand Orient de France*, en 1812.



Fme_658423 et Fme_658469 : Médailles de Cambacérés, exemplaire photographié dans Labouret 30 et publiées dans les *Cahiers numismatiques* n°96 de juin 1988 et 109 de septembre 1991.

COLLECTION CHRISTIAN CHARLET : LOUIS XIV LYON ET FRANC-MAÇONNERIE



Ⓟ-10%

Fme_658474 : comte Muraire, exemplaire photographié dans Labouret 38.



Ⓟ-35%

Fme_658482 : Paul Jones, médaille émission XIX^e siècle demandée par les Etats-Unis, photo et étude dans RT *Séna* n°6, *Actes du Colloque de Brest*, 2015.



Ⓟ-35%

Fme_658595 : Rare médaille du docteur Hayère, Grand Maître de la petite obédience de Memphis-Misraïm.



Ⓟ-35%

Fme_658655 : Rarissime médaille de la Victoire de Friedland et du général de Valence. Deux autres sont présentées dans des musées. Grenoble 1807, collections Chaper et Julius. Publiée dans les *BSFN* de février 2007 et septembre 2020.



Ⓟ-10%

Fme_658763 : Brésil, José Bonifácio – Rarissime médaille publiée dans le *BSFN* de février 2017.



Ⓟ-10%

Fme_658783 : Indes britanniques, Bombay, médaille Burnes – Rarissime médaille de la loge des Parsis de Bombay (famille Tata et autres grandes familles de l'Inde) – Publiée dans le n°9 de *Numismatique Asiatique*, mars 2014.

Fme_658831 : général San Martín, exemplaire photographié dans Labouret 55, rare médaille maçonnique de ce libérateur de l'Argentine et du Chili.



Fme_658892 : comte de Lacépède, très rare médaille dont la photo est manquante à Labouret (36), l'illustration étant remplacée du Zirkel.



Ⓟ-50%

Fme_658911 : Rare médaille, non attribuée, réservée aux plus haut dignitaires (33^e) du « Rite Ecossais Ancien et Accepté », rite maçonnique le plus répandu dans le monde, créé aux U.S.A.

Toutes ces médailles maçonniques ont en commun le fait de posséder une forte connotation historique qui est une des raisons pour lesquelles je les ai choisies. Cette connotation historique s'ajoute naturellement à l'intérêt symbolique et artistique qu'elles présentent par ailleurs. Je me réjouis qu'elles soient vendues dans cette maison qui a fait ses preuves en matière de vente de médailles et jetons de la franc-maçonnerie.

Christian CHARLET

LA PESTE JAUNE DE BARCELONE-1821



Médaille de l'aide française durant la peste de Barcelone de 1821, par GAYRARD - 1821 Louis XVIII (1814, 1815-1824) Raymond GAYRARD Cuivre 47,6 mm 12h 49,81 g. - (LA GALERIE DES MONNAIES) A/ PIETAS - GALLICA. Devant les remparts avec deux tours crénelées, la ville de Barcelone allongée, agonisante, soutenue à gauche par la Religion tenant une croix, à droite, la Médecine tenant un caducée, lui tendant une coupe de remède ; au-dessus, le démon de l'Epidémie passant à gauche en déversant la maladie depuis un vase ; à l'exergue, en trois lignes : SAEVIENTE IN BARCHINONAM / PESTILENTIA / MDCCCXXI » ; signature en bordure en bas à gauche : GAYRARD INV. R/ MORTE. VENALEM. PETIERE. PALMAM. Inscription en onze lignes, accostée d'un rameau d'olivier et d'une palme : V. VIRI. MEDICI / QVORVM. PRIMVS. OCCVBVT. / MAZET. / PARISET. / BALLY. / FRANÇOIS. / AUDOUARD. / SANCTI.-MONIALES. II. / SANCTO. CAMILLO. DEVOTAE. / LVDOVICI. XVIII. REGNI / ANN. XXVIII. Avec l'aimable autorisation de www.galerie-des-monnaies.fr, cliché Julien DAPSENS-TURQUAT.

1821, cette année-là, il avait fait très chaud en Catalogne, Barcelone venait de connaître un été long et torride. Au début du mois d'août, plusieurs décès subits sont relevés dans la ville. Le 5 août, le journal *Diario de Barcelona* fait état de 12 morts, le 16 août on en compte 18 de plus et 44 le 26, 50 le 29 août. En quelques jours une terrible épidémie, une peste consume Barcelone.

Fièvre, vomissements sanglants, douleurs, jaunisse. On meurt partout d'abord et surtout dans les quartiers pauvres. Un mal inconnu tue une population sans défense, sans immunité. Les autorités locales commencent par nier l'évidence puis, complètement dépassées, ne savent plus à quel saint se vouer. On distribue des médailles ou des images de saint Roch... on organise des messes et des processions, des rassemblements qui finalement favorisent la diffusion du mal.

Un jeune Italien dénommé Simonda, étudiant en médecine, libéral réfugié en Espagne, identifie le mal : « *è la fiebre amarilla...* ». C'est la fièvre jaune. Il alerte les autorités de la ville qui ne le prennent pas en considération, le traitant de farfelu. Il mourra au temps le plus fort de l'épidémie, soignant la population.

En provenance de La Havane, un voilier à deux mâts gréé en voiles carrées, le « Gran Turco » qu'on suspecte de pratiquer la traite des Noirs, vient d'arriver à quai. Il importe le germe qui, opérant son œuvre sur les quais,

dans le port, doit s'étendre rapidement à tous les quartiers et à toute la population. Le consul de Suède succombe au mal. Ceux qui le peuvent, les plus fortunés fuient la ville et là où ils arrivent, c'est avec des fourches et des coups de fusils que souvent on les accueille. Madrid décrète une quarantaine, Barcelone est isolée. Dans la capitale, les courses de taureaux sont interdites... En septembre le mal a atteint tous les quartiers, les autorités royales, certains médecins prennent la fuite. Barcelone sombre dans le chaos. Le 19 septembre on ferme les églises. On essaie d'établir un cordon sanitaire autour de la ville, mais il suffit de quelques pièces de monnaies pour le franchir. Au-delà de ce périmètre viennent s'installer des cabarets et des prostituées...

La désorganisation, la paralysie portuaire entraîne dans ce contexte une famine qui génère des émeutes dès la fin du mois de septembre.

cgb.fr

Numismatique
Paris

cgb.fr
Numismatique
Paris

La France de Louis XVIII ne peut manquer de réagir à ces nouvelles. Les ports français sont fermés aux navires catalans et 15 000 soldats ferment les Pyrénées. Des navires de guerre sont envoyés pour surveiller les côtes des Pyrénées orientales. Le courrier arrivant d'Espagne est systématiquement immergé dans le vinaigre. Une mission d'assistance composée de six médecins et de deux religieuses de l'ordre de Saint-Camille est dépêchée sur les lieux le 8 octobre. Ce sont les D^r Victor Bally, le D^r Etienne Pariset, le D^r André Mazet, le D^r Victor-Joseph Francois, le D^r J.A. Rochoux, le D^r Mathieu Audouard. Malgré la mort du D^r Mazet (qui tombe malade le 12 et décède le 22) et la grande dévotion de la plupart des membres de l'équipée, cette intervention se montre d'une relative inutilité. La médecine

LA PESTE JAUNE DE BARCELONE-1821

de l'époque ne savait rien de ce mal médié par un moustique et ne connaissait aucun traitement. Il aura fallu infliger à ces malheureux des saignées, des lavements et des fumigations... Pourtant ils furent accueillis à leur retour en France comme des héros et des bienfaiteurs de l'humanité... justifiant la création d'articles, de romans, de pièces de théâtre, de poèmes, d'odes, de médailles, de monuments... L'intérêt soulevé en France par l'épidémie de Barcelone était, pour l'époque, assez inhabituel.

Début octobre, on compte chaque jour plus de 200 morts. Dès le 11 octobre, on évacue la ville, les survivants sont installés dans des baraquements en dehors de la ville. En novembre, l'épidémie commence à s'éteindre et le 24, les survivants pour remercier Dieu lui adresse un Te Deum. Un mois plus tard, avec les premiers froids, il n'y avait plus de malades et le port put reprendre son activité pour la Noël 1821. Nous ne savons pas exactement combien de personnes sont mortes victimes de cette épidémie. Nous ne disposons pas de statistiques fiables et le recensement des décès à l'hôpital s'avère incomplet. On avance le chiffre de 20 000 morts pour une population de 120 000 âmes.



cgb.fr
Numismatique
Paris

Très vite, naturellement, on en vient aux règlements de compte habituels, on dénonce la responsabilité des uns et des autres. La politique s'en mêlant, on met en charge le gouvernement libéral du roi Ferdinand VII. L'Eglise voit dans l'épidémie la conséquence directe du « relâchement des mœurs » et la « punition de Dieu »...

En 1820, Ferdinand VII, roi d'Espagne, avait été obligé d'accepter une Constitution libérale. C'est dans cet Etat que de nombreux opposants politiques (bonapartistes, républicains, carbonari...) trouvèrent refuge. Ainsi, aux portes de la France se trouvait un « pays malsain de libéralisme », un danger, un « foyer de révolution ». Louis XVIII profita de cette « opportunité » pour confondre une intervention sanitaire contre « la peste jaune » avec le dessein d'éradication de « la peste révolutionnaire » en préparant l'invasion de l'Espagne pour y rétablir l'absolutisme, ce qui arriva en 1823...



cgb.fr

Numismatique
Paris

Très injustement, la médecine française, la « médecine moderne » sortent glorifiées de ce grand malheur. La médecine se défait de la caricature dans laquelle monsieur Molière l'avait plongée. La médecine française passe en ce temps pour la première au monde et le statut du Médecin retrouve une place d'honneur au sein de la société qu'il conservera jusqu'à nos jours peut-être de manière plus méritoire...

La fièvre jaune aujourd'hui.

La fièvre jaune est une maladie hémorragique virale aiguë transmise par les moustiques. Le terme « jaune » fait référence à la jaunisse que développent certains patients. La maladie est transmissible d'homme à homme via les piqûres de moustiques. Selon l'Organisation mondiale de la Santé, 200 000 personnes contractent la fièvre jaune chaque année. Parmi elles, 30 000 meurent de cette maladie, essentiellement en Afrique. Il n'existe aucun traitement contre la fièvre jaune en tant que telle, seuls les symptômes peuvent être pris en charge. Un vaccin préventif est disponible et la vaccination est obligatoire pour les personnes se rendant dans certains pays à risque, en Afrique et en Amérique latine. Un vaccin.

SFERRAZZA A.

RÉFÉRENCES

- CARTER HR - *Yellow fever ; an epidemiological and historical study of its origin*. William R. Willkins, Edit, Baltimore, 1931, 308 p.
- HOFFMANN LF - *La Peste à Barcelone*. Presses Universitaires de France, Paris, 1964, 103 p.
- MARCHOUX E, SALIMBENI A & SIMOND PL - *La fièvre jaune ; rapport de la mission française*. Ann Inst Pasteur, 1903, 17, 6 6 5 - 7 3 1.
- REED W, CARROLL J, AGRAMONTE A & LAZEAR W - *The etiology of yellow fever ; a preliminary note*. Philadelphia Med J, 1901, 6, 790-796.
- THEODORIDES J - Pierre RAYER (1793-1867) : *Un demi-siècle de médecine française*. Editions Louis Pariente, Paris, 1997, 266 p.
- C. CHASTELS- *La « peste » de Barcelone. Epidémie de fièvre jaune de 1821*.
- Remerciements à www.galerie-des-monnaies.fr, cliché Julien DAPSENS-TURQUAT.

JETON VERDUNOIS DES TROIS FRÈRES, PRINCES DE LORRAINE- CHALIGNY, MILLÉSIMÉ 1617



fig. 1

En cette année 2021, la numismatique verdunoise, féodale pendant la période du Moyen Âge, seigneuriale pendant celle de la protection française (1552-1648), est à l'honneur. Grâce au numismate lorrain Bruno Jané, consultant en numismatique, connu pour son investissement dans L'Or de Metz (cf. *Bulletin Numismatique* n° 205, février 2021, p. 16), le remarquable musée de la Princerie à Verdun organise à l'automne une très belle exposition numismatique accompagnée de conférences et autres animations. Cette manifestation aurait dû avoir lieu l'an dernier à la même époque mais elle a été reportée cette année en raison de la Covid 19. Elle a été précédée début 2020 de la publication de la collection de monnaies verdunoises du musée dans le très bel ouvrage-catalogue intitulé *Le monnayage des princes-évêques de Verdun* (en vente sur Cgb.fr et au magasin, 36 rue Vivienne, 75002 Paris, Cf. *Bulletin Numismatique* n° 195, mars 2020, p.10).

Cette manifestation verdunoise est l'occasion de faire le point sur le monnayage de cet évêché d'empire pendant la période de la protection française (1552-1648), avant son rattachement définitif à la France par le traité de Munster en Westphalie en 1648. En effet, ce sujet ayant été seulement effleuré par Dominique Flon en 2002, il convient de mettre à jour les remarquables publications de Pierre-Charles Robert en 1885-1886 et de Félix Liénard en 1889. À l'époque, plusieurs questions énigmatiques étaient restées en suspens auxquelles D. Flon n'a pas apporté de réponse. Parmi celles-ci, la datation du florin d'or à la Vierge non millésimé et la date réelle de fabrication du jeton millésimé 1617 évoquant les trois frères de la famille de Lorraine-Chaligny, cousins du duc de Lorraine, dont deux furent princes-évêques de Verdun (1611-1622 et 1622-1661), le troisième commandant en chef de l'armée du duc de Lorraine Charles IV défendant Nancy contre l'armée française en 1633-1634.

Les motifs et les légendes de ce jeton se complètent parfaitement, tant à l'avant qu'au revers. Au droit, la légende CONCORDIAE FRATRVM qui signifie « A la concorde entre les frères » entoure les armes pleines de Lorraine, brisées d'un lambel logique puisqu'il ne s'agit pas de la branche aînée régnant sur les duchés de Lorraine et de Bar mais de la branche cadette de Lorraine-Chaligny. Ces armes sont dans un écu timbré d'un heaume surmonté de la couronne ducale qui est lui-même accosté de deux mitres épiscopales. Au revers, la légende HOC NEXV VINCIT INVICTI., accompagnée du millésime 1617, signifie que « ceux qui sont unis par ce lien sont invincibles ». Le lien en question figure dans le motif : c'est un nœud d'amour dit *lac d'amour* qui entoure deux crosses épiscopales séparées par une épée (glaiive). Ces trois objets, crosses épiscopales et épée, sont intimement liées par le *lac d'amour* : cette figure symbolique signifie qu'il existe une totale union entre les deux prélats, symbolisés par les

crosses épiscopales, et leur frère guerrier symbolisé par l'épée. (fig.1, exemplaire en argent)

Remarquons que les trois frères sont mis sur un pied d'égalité, compte tenu de leurs fonctions respectives : Charles et François furent successivement évêques de Verdun, respectivement de 1611 à 1622 pour le premier et de 1622 à 1661 pour le second et leur frère cadet Henri, marquis de Mouy, fut effectivement général de l'armée lorraine ducale. Ce constat toutefois amène, comme nous le verrons plus loin, à contester la date 1617 comme pouvant être celle de la frappe du jeton. Je pense en effet que cette frappe n'a pu être effectuée avant l'épiscopat de François (1622) et la reconnaissance d'Henri comme chef de guerre (années 1620-1630).

Les descriptions de Robert (1885) et de Liénard (1889) sont laconiques. En outre, elles ne signalent pas que le millésime 1617 ne peut pas être celui de la frappe du jeton mais qu'il se rapporte à un événement important de la vie des trois frères de Lorraine-Chaligny. Robert écrit : « M. F. Clouet¹ considère ce jeton comme faisant allusion aux liens fraternels qui unissaient le cardinal (sic) Charles et ses deux frères, c'est-à-dire François, à qui il avait résigné l'évêché de Verdun, et Henri, marquis de Mouy ». Liénard n'est pas plus explicite : « Ce jeton fut frappé en mémoire de l'union des trois frères, savoir : Charles, évêque de Verdun, François son successeur, et Henri, marquis de Mony (sic, pour Mouy), mort en 1670 ».

En fait, ces deux auteurs reprennent à leur compte, sans esprit critique, l'opinion exprimée en 1740 par Dom Calmet à l'égard de ce jeton dans sa *Dissertation sur les monnoies*, planche 7, n° CXIX (avec dessin à corriger). Citons le savant bénédictin :

« Deux crosses liées par un nœud d'amour, ayant au milieu une épée nue la pointe en haut. Ces trois frères ne peuvent être que les trois Princes, fils d'Henri comte de Chaligny, & de Claude de Mouy. Le premier est Charles, qui fut fait Évêque de Verdun par la démission du Prince Erric de Lorraine son oncle, en 1610 & qui ne fut sacré Évêque qu'en cette année 1617. Le second est François de Lorraine-Chaligny, qui succède dans l'Évêché de Verdun à son frère, qui se fit jésuite en 1622. François n'était pas encore évêque mais il était déjà Grand-Prévôt & Doyen de Strasbourg et de Collogne, & possédait apparemment quelque Abbaye, qui lui donnait droit de mettre la Crosse & la Mitre dans ses Armes. Il mourut l'onzième Août 1661. Le troisième des frères est Henri de Lorraine Marquis de Mouy, mort en 1670, sans avoir été marié. Il avait pris le parti des Armes, comme le marque l'épée posée en pal entre les deux Crosses ».

On peut retenir la majeure partie du propos de Dom Calmet, en excluant sa justification fantaisiste de la présence de la crosse et de la mitre dans les armes de François en 1617. Il est d'ailleurs regrettable que Dom Calmet ne remette pas en cause la date d'émission du jeton en 1617 alors qu'il a bien remarqué que 1617 fut la date du sacre de l'évêque Charles et qu'à cette date personne ne savait que François deviendrait à son tour évêque de Verdun en 1622 et que Henri deviendrait, sous son épiscopat, un important chef de guerre.

Remarquons que, pendant les six années où l'évêque Charles sera le successeur intérimaire de son oncle Erric (1611-1617), en attendant d'être sacré évêque, cette situation ne l'empêchera pas de battre monnaie car nous connaissons à son nom, avec le titre d'évêque, des florins d'or et des petits gros d'argent aux millésimes 1612 et 1613.

Pour différentes raisons, le jeton qui nous intéresse n'a pas pu être frappé en 1617. À cette date, l'évêché de Verdun possédait un atelier monétaire qui était installé à Dieulouard dans

1 En 1850, François Clouet fut le premier à écrire un ouvrage sur le monnayage de Verdun avant d'être suivi par Robert et Liénard. Il laissa une collection importante de monnaies lorraines vendue au début du XX^e siècle sous le nom de Collection Buvignier-Clouet.

L'ÉNIGMATIQUE

JETON VERDUNOIS
DES TROIS FRÈRES,
PRINCES DE LORRAINE-
CHALIGNY, MILLÉSIMÉ 1617

la vallée de la Moselle. Mais cet atelier était alors en chômage² et il ne pratiquait que la frappe au marteau alors que notre jeton millésimé 1617 est sans conteste le produit d'une frappe mécanique. Le matériel de frappe mécanique ne sera introduit dans l'évêché de Verdun qu'en 1619 lorsque le nouveau maître et graveur Nicolas Marteau l'apportera d'Arches-Charleville pour faire fonctionner un nouvel atelier monétaire verdunois à Mangiennes, Dieulouard étant alors définitivement fermé.

Théoriquement, le jeton aurait pu être frappé mécaniquement ailleurs que dans l'évêché de Verdun, à Nancy ou à Paris. Mais en 1617, François et Henri de Lorraine-Chaligny étaient alors trop jeunes et non investis de responsabilités comparables à celles de leur aîné Charles³. François ne sera évêque qu'en 1622 et les charges ecclésiastiques, dont il était pourvu en 1617 ne l'autorisaient pas, contrairement à l'affirmation de Dom Calmet, à mettre la mitre et la crosse dans ses armes ; quant aux abbayes hypothétiques dont il aurait pu être pourvu, selon l'illustre bénédictin, elles sont restées du domaine du virtuel et on est surpris qu'un savant comme Dom Calmet échafaude une telle théorie fantaisiste. Quant au troisième frère Henri, le marquis de Mouy, personne ne pouvait savoir en 1617 qu'il commanderait les troupes de Charles IV en 1633. Le millésime 1617 n'est donc pas celui de l'émission du jeton mais celui d'un événement majeur faisant honneur à la famille de Lorraine-Chaligny.

Cet événement majeur, pour les trois frères, me paraît être le sacre de Charles comme évêque de Verdun en 1617. C'est à la suite de cette accession aux hautes fonctions afférentes à cet épiscopat d'empire que François pourra à son tour devenir évêque en 1622 et que le cadet Henri accédera à de hautes responsabilités militaires à la fin des années 1620 et dans les années 1630⁴.

Dans ces conditions, je pense que le jeton n'a pas été frappé en 1617 mais une dizaine d'années plus tard lorsque l'évêque François est en conflit ouvert avec la France dans les années 1626-1627 car il s'oppose à la transformation de la protection militaire française en protectorat politique, notamment à l'occasion de la construction de la citadelle de Verdun décidée par Richelieu. François sera obligé de fuir de son évêché et de s'exiler à l'étranger car il est menacé d'arrestation par Richelieu. Foncièrement francophobe, il ira jusqu'à prendre les armes contre la France dans l'armée du duc Charles IV de Lorraine où son frère cadet Henri, marquis de Mouy, est général⁵.

Le jeton prend alors tout son sens et il n'y a plus de contradiction entre le millésime 1617 et l'union postérieure des trois frères. L'évêque de Verdun, en l'occurrence François, ne pouvant plus battre monnaie car Richelieu et Louis XIII s'y opposent, émet ce jeton protestataire à l'égard de la main-mise française envahissant sur l'évêché de Verdun. Les trois Lorraine-Chaligny font alors bloc : l'évêque François, son frère et prédécesseur l'évêque Charles que la France a contraint à la démission, enfin le cadet défenseur des droits lorrains par le glaive contre les prétentions expansionnistes françaises. Ce jeton est ainsi tout un programme d'opposition à la France.

² Depuis 1615, suite au décri du florin d'or de l'évêque Charles prononcé par l'ordonnance de Louis XIII du 5 décembre 1614 (cf. MF 1888 n°190 et 191)

³ Né en 1604, François (1604-1662) était alors âgé de 13 ans. Son frère cadet Henri, futur marquis de Mouy, mort en 1670, était encore plus jeune en 1617.

⁴ L'accession de Charles de Lorraine-Chaligny à l'épiscopat de Verdun valorisait cette branche cadette de Lorraine-Vaudémont, elle-même branche cadette de Lorraine.

⁵ François sera rétabli dans ses droits d'évêque de Verdun en 1648 par le traité de Munster en Westphalie mais désormais placé sous l'autorité du roi de France du fait du rattachement de Verdun à la France consacré par ce traité.



Fig.2

Remarquons en outre que ce jeton des trois frères de Lorraine-Chaligny fut, comme beaucoup de jetons lorrains, ducaux ou impériaux, utilisé comme monnaie de substitution, à défaut de vraies monnaies dont la France empêchait la fabrication. L'évêque de Verdun exprime alors son droit de monnayage à travers des jetons. D'où l'existence d'exemplaires en argent et en cuivre, ces derniers souvent usés après avoir beaucoup circulé (fig.2, exemplaire en cuivre).

Il convient donc à mon avis de classer désormais ce jeton verdunois, millésime 1617, année du sacre de l'évêque Charles, non plus à l'épiscopat de ce dernier mais à celui de son frère et successeur l'évêque francophobe François (1662-1661). En aucun cas la date de 1617 ne peut être retenue comme date d'émission du jeton mais seulement comme date symbolique⁶, ce jeton, qui est frappé mécaniquement, étant incontestablement postérieur à l'épiscopat de Charles de Lorraine-Chaligny (1611-1622).

J'émetts donc l'hypothèse que l'évêque François fit frapper ce jeton à la fin des années 1620, vers 1627 et avant 1629⁷, au moment où son conflit avec la France était à son paroxysme, alors que son frère aîné Charles était encore vivant (il mourra en 1631) et que son frère cadet Henri commençait à connaître la gloire militaire. Toutefois, il a pu aussi être frappé vers 1633 au moment de l'invasion de la Lorraine ducale par la France, l'évêque François prenant alors les armes contre la France sous le commandement de son cousin le duc de Lorraine Charles IV. Cette seconde hypothèse me paraît toutefois moins vraisemblable que la première. Dans l'un ou l'autre cas, le jeton aurait sans doute été frappé à Nancy.

Christian CHARLET*

BIBLIOGRAPHIE

CALMET 1740 : Dom Augustin CALMET, *Dissertation sur les monnoies*, Nancy, 1740.

GIRARDOT 1982 : Alain GIRARDOT (dir.), *Histoire de Verdun*, Privat, Toulouse, 1982.

JANÉ, STEF 2019 : Bruno JANÉ, Marion STEF, *Le monnayage des princes-évêques de Verdun*, Gand, 2019

LIÉNARD 1889 : Félix LIÉNARD, *Monographie de la numismatique verdunoise*, Verdun, 1889

MF 1888 : Collection MOREL-FATIO conservée au Cabinet des médailles de la BnF suite au don du propriétaire en 1888. En ligne sur Gallica. (imprimés monétaires)

ROBERT 1885 : Pierre-Charles ROBERT, *Monnaies et jetons des évêques de Verdun*, Mâcon 1885 et *Annuaire de la Société française de numismatique* 1885-1886.

⁶ Cette date symbolique dispense de faire connaître la date réelle d'émission du jeton.

⁷ François fait sa soumission à la France en 1629, avant de s'enfuir à nouveau en 1635.

* Avec l'aide de mon frère, le grand professeur latiniste Jean-Louis Charlet pour la traduction des légendes et l'interprétation des motifs.

COMMENT ESTIMER LA VALEUR D'UNE MONNAIE FRANÇAISE RARE OU PAS COURANTE DU XIX^E OU XX^E

Je pensais à tort lorsque j'ai commencé à rédiger cet article, qu'il serait assez court, mais je me rends compte que finalement, il y a beaucoup de choses à expliquer, que faire une estimation prend du temps et que ce n'est pas si simple ; MAIS d'une part la démarche est intéressante et peut rapporter ses fruits et d'autre part, vous aurez la conscience tranquille ayant estimé la valeur de votre collection. Un appartement sera bien plus simple à estimer, il suffit de connaître la surface, le prix du mètre carré dans le quartier et de prendre en compte l'état général de l'appartement, l'étage, la vue, la terrasse, le box.

Combien de fois n'ai-je pas lu ou entendu : « je connais la valeur de ces monnaies, je ne vais pas les brader, ces monnaies sont très anciennes et par conséquent très chères... »

Il m'est arrivé de voir des offres de monnaies décrites comme étant très anciennes et qui datent de 1960 !

Dans de nombreux cas, cela est en vérité très éloigné de la réalité, mais les vendeurs sont convaincus qu'ils détiennent un trésor, alors qu'ils n'ont jamais ouvert un catalogue de numismatique.

La science infuse n'existe pas et pour savoir il faut en tout premier lieu apprendre !

Faire une estimation précise pour une monnaie exceptionnelle ou une monnaie très rare de très belle qualité est impossible, car il suffit de deux amateurs avec des moyens importants pour arriver à un résultat délirant et inimaginable. L'explication est simple : généralement l'argent arrive avec l'âge, l'argent à la banque est un gage de sécurité mais cela n'apporte aucune satisfaction particulière, alors que vous pouvez contempler un objet d'art tout le temps et l'émotion est toujours présente et impérissable. N'étant pas éternel, c'est un plaisir que l'on peut s'offrir à différentes échelles !

Dans la grande majorité des cas, réaliser une estimation est « relativement » simple, bien que cela puisse prendre un certain temps et en particulier quand vous ne l'avez jamais fait auparavant. Comment font les experts et les professionnels ? Et bien, d'abord cela fait plusieurs années qu'ils travaillent dans ce domaine et ils ont acquis une certaine expérience et des connaissances qui sont indispensables dans tous les domaines et tous les métiers. D'autre part, il y a une certaine façon de procéder qui bien évidemment nécessite préalablement des connaissances minimales. Par exemple, supposons qu'un vendeur propose à un professionnel un lot de monnaies du XX^e siècle. Il y a en réalité très peu de monnaies correspondant à cette période qui ont une cote élevée. Une douzaine au plus, donc la recherche du professionnel va se focaliser sur ces douze pièces principalement et aussi sur les pièces neuves. Des monnaies qui ont une cote de l'ordre de 20€/30€ ont très peu d'intérêt pour les professionnels, car elles sont en général très courantes. Il y a très peu de marge et ce que recherche le professionnel en tout premier lieu n'est pas d'avoir du stock, mais plutôt d'acheter des pièces qui vont se vendre rapidement avec une marge correcte. Une collection de 100 pièces avec une cote totale de 2 000€ sera bien plus difficile à vendre

qu'une seule belle pièce à 2 000€ qui par contre se vendra très rapidement. Pour les monnaies antérieures disons à 1900, l'estimation est bien plus compliquée, car il existe bien plus de monnaies « intéressantes » en termes de prix et il faut donc réaliser une certaine démarche, qui est l'objectif de cet article.

Bien que les catalogues de cotation soient en général assez précis, en tout premier lieu, rappelez-vous que les catalogues de cotation ne sont pas imprimés toutes les années et bien qu'en temps « normal » les cotes varient faiblement, ce n'est pas le cas lors d'une forte croissance économique ou au contraire lors d'une récession. De plus, il faut savoir que les cotes sont valables **si et seulement si** : il existe d'une part une quantité suffisante d'exemplaires proposés et d'autre part un certain nombre d'acheteurs potentiels. Dès que vous sortez de ce cas de figure, les cotes peuvent varier dans des proportions très importantes. Dans le cas des monnaies françaises, les cotes pour la grande majorité des monnaies postérieures à 1900 correspondent à ces critères. Quant aux monnaies plus anciennes, il faut prendre en considération trois paramètres pour arriver à estimer une pièce en particulier :

- La **qualité** est fondamentale, que la monnaie soit courante ou pas.
- La **rareté** est un paramètre essentiel à prendre en compte.
- La **quantité d'amateurs** intéressés par cette monnaie.

Vous allez en tout premier lieu commencer par trier vos monnaies en mettant de côté les plus belles, c'est-à-dire celles qui ont un potentiel de valeur. Ensuite vous allez regarder à nouveau le lot mis de côté et pour cela il vous faut obligatoirement une loupe X10 afin d'évaluer la qualité des monnaies. Si votre monnaie a de nombreux petits coups ou des signes d'usures (des petits plats) sur une grande partie de la surface, ce n'est pas une monnaie de qualité. Vous vous apercevrez à ce moment qu'il ne reste pas beaucoup de pièces du lot. Une fois cette opération réalisée, vous allez faire deux lots en séparant les monnaies par période, c'est-à-dire XX^e ou XIX^e siècle et vous allez vous intéresser en priorité aux monnaies du XIX^e siècle. Il existe des pièces très rares qui ont une cote élevée ou très élevée pour des états de conservation « assez bas », par exemple la 5 francs 1807A au type transitoire dont la cote en TB est de 2 000€ ou la 5 francs 1814CL qui en TB a une cote de 7 500€. C'est un fait que ces deux monnaies sont très rares, mais en réalité, il n'y a pas beaucoup d'amateurs disposés à payer ces prix car elles ne sont tout simplement pas belles et l'esthétique est la première chose que l'on voit, que la monnaie soit rare ou pas !

Pour savoir si une monnaie est rare ou pas très courante, il suffit de regarder la cote correspondante dans un catalogue de cotation ou sur le site internet de CGB www.lefranc.net. Si la cote la plus élevée qui correspond à l'état FDC est par exemple de l'ordre de 100€/200€, la monnaie n'est pas rare ; par contre si la pièce n'est pas cotée pour l'état SPL ou FDC ou la cote est élevée, alors il faut faire des recherches plus approfondies et pour cela, il faut être certain de la qualité réelle de la monnaie.

COMMENT ESTIMER LA VALEUR D'UNE MONNAIE FRANÇAISE RARE OU PAS COURANTE DU XIX^E OU XX^E

Cette étape est assez simple. Il faut faire grader la pièce, c'est mon conseil. Ce n'est pas parce qu'une monnaie est brillante qu'elle est neuve, ou qu'elle n'a pas été retouchée, nettoyée... et cela peut conduire dans le cas d'une monnaie non gradée à des erreurs d'appréciation très importantes quant à la qualité. Cela peut coûter très cher ! De nombreux collectionneurs font entièrement confiance aux professionnels ou aux experts pour des monnaies non gradées, MAIS ce n'est pas le cas pour tous les collectionneurs dont je fais partie. Vous ne pouvez pas prétendre vendre une monnaie à plusieurs centaines ou milliers d'euros sur des sites comme Ebay ou le Boncoin avec uniquement votre évaluation personnelle, les pigeons ne volent pas si bas !

Une fois votre monnaie rare gradée, vous pourrez alors rechercher à nouveau la cote correspondante à la qualité réelle de votre pièce. En absence de cote ou pour la qualité FDC, je recommande vivement de regarder sur les sites de NGC et PCGS (les deux plus importantes maisons de grading) le nombre d'exemplaires gradés qui correspondent à votre monnaie.

Le troisième point est plus « délicat » à évaluer. Cependant il y a toujours façon, mais cela demande du temps et des recherches. Il faut regarder du côté des maisons de ventes les résultats obtenus pour des monnaies équivalente à la vôtre tout en comparant ce qui a été proposé et votre pièce. Est-ce que la patine est plus belle, la frappe est meilleure, il n'y a pas de stries d'ajustage... Il est très difficile cependant une fois la comparaison faite de déterminer avec précision quelle va être la valeur réelle de votre pièce, mais vous aurez une idée actualisée et plus proche du prix du marché. Il faut toujours avoir à l'esprit lorsqu'on analyse des résultats de différentes maisons ou sites de ventes, de bien comparer ce qui est comparable : toutes les maisons de ventes n'ont pas la même notoriété, ni la même importance et par conséquent la même pièce vendue à travers deux maisons différentes ne donnera JAMAIS la même enchère ! Les résultats que vous allez récupérer vont vous donner deux types d'informations :

- La monnaie est recherchée ou pas, selon le prix atteint.
- Le prix réalisé pour un état de conservation précis.

Plus le nombre de résultats sera important, plus fiable sera votre estimation. Il peut y avoir le cas de figure de très peu de résultats ou aucun pour une qualité spécifique, mais il y en aura toujours pour d'autres qualités et celles-ci servent de base.

Il y a en réalité dans le domaine de la numismatique, des monnaies qui sont très courantes et très chères comme par exemple la 2 euros de Monaco Grace Kelly de 2007 dont le prix est de l'ordre de 2 800€/3 000€ alors que 20 001 monnaies ont été frappées et que la grande majorité de ces monnaies est en qualité FDC. L'explication est très simple : le nombre d'amateurs qui désirent cette monnaie. Par contre, il y a actuellement en vente sur le site CGB une monnaie de un franc au type Semeuse de 1906 en FDC (4 exemplaires gradés dans cette qualité et aucun au-dessus) au prix de 1 500€ ; cette monnaie se trouve sans trop de difficulté dans des états

de conservation moyens, mais dans la qualité proposée elle est introuvable !

Ceci étant dit, il est rare qu'une monnaie récente ait de la valeur, ce qui est le cas de la 2 euros de Monaco de 2007.

L'apparition d'internet et son évolution ont bouleversé la façon de collectionner, car de nos jours, vous pouvez assister en direct et enchérir à des milliers de kilomètres de chez vous. De nouveaux amateurs sont apparus sur tous les marchés parfois dans des domaines très spécifiques. Par exemple en France les monnaies et essais de Napoléon III sont très recherchées par les collectionneurs japonais. Ces derniers ayant apparemment plus de moyens que les amateurs français, les prix flambent ! J'explique cela pour indiquer qu'il ne faut pas se cantonner aux ventes réalisées en France qui finalement ne représentent qu'un petit pourcentage mondial des ventes, il faut regarder au moins les ventes qui ont lieu aux États-Unis et on trouve du matériel très intéressant en Suisse, au Japon...

Si après avoir effectué ces recherches la conclusion est que votre monnaie est assez rare ou rare, dans une très belle qualité et qu'elle est recherchée par les collectionneurs, vous aurez donc une estimation plus précise de sa valeur et dans ce cas il vous sera très facile de vendre la pièce à un très bon prix et surtout en connaissance de cause.

En général, ce n'est pas vous qui faites le choix de la maison de vente (ou de l'acheteur), c'est elle qui le fera à votre place. Si votre pièce intéresse le professionnel ou l'expert, il vous fera tout de suite une proposition : soit l'inclure dans une prochaine vente, soit l'acheter pour l'inclure dans son stock. Par contre si elle présente peu ou pas d'intérêt il vous dira poliment que ce n'est pas le genre de matériel qu'il recherche !

Voici un exemple concret : Vous avez trouvé dans une boîte oubliée quelques monnaies, dont une 5 francs 1936 qui a l'air « neuve » et en consultant le site www.lefranc.net, vous constatez que la cote varie entre 1 400€ et 2 500€, ce qui est une jolie somme. Deuxième étape, vous passez par CGB pour faire grader votre pièce par PCGS ou GENIE. La monnaie vous revient avec un grade de MS63, vous ne savez pas du tout ce que cela signifie, mais ce n'est pas important de ne pas savoir, ce qui est intéressant est la conséquence de ce résultat. Afin d'avoir plus d'informations, vous pouvez regarder les sites de NGC et PCGS et il existe jusqu'à présent deux exemplaires gradés MS62 et aucun au-dessus et par conséquent votre exemplaire est le plus beau connu à ce jour. De façon générale, lorsqu'il n'existe pas de cote pour un état de conservation donné, il faut au minimum, multiplier la cote antérieure par deux. Dans ce cas précis, la cote pour cette monnaie dans le site indiqué précédemment est en SUP58 (qui correspond à un état de conservation inférieur) de 2 500€ et par conséquent en passant à SPL63, la cote devrait être au minimum de 5 000€. Maintenant que vous savez que votre monnaie est rare et qu'elle est gradée MS63, il vous faut chercher des résultats de ventes. Vous allez consulter en tout premier lieu la partie archive de la CGB et dans les résultats obtenus pour des monnaies de la même année et même valeur faciale, vous trouvez qu'en l'espace de 20 ans, CGB a vendu deux

COMMENT ESTIMER LA VALEUR D'UNE MONNAIE FRANÇAISE RARE OU PAS COURANTE DU XIX^E OU XX^E

monnaies gradées AU55 à 2 000€ et 2 500€. Sachant qu'une monnaie AU55 est de qualité très inférieure à une gradée MS63, la valeur de votre pièce est bien supérieure à 2 500€, sachant d'autre part que cette monnaie ne figure pas dans de très nombreuses collections. C'est une monnaie très rare en cette qualité et lorsque je vois sur internet des estimations pour cette même pièce et qualité à 500€, cela me dépasse ! La monnaie choisie pour l'exemple est particulière et il est très peu probable que vous trouviez cette pièce, mais la démarche est exactement la même pour les autres monnaies.

Lorsque vous proposerez la pièce à un professionnel, vous connaîtrez grâce aux démarches effectuées précédemment la valeur du « marché ». Par conséquent, vous pourrez négocier un prix correct, sachant que le professionnel a une certaine marge qui est relativement importante étant donné les multiples charges dont il doit s'acquitter. Je le dis et le répète toujours, la meilleure affaire est lorsque tout le monde est content ! Dans le cas d'une vente aux enchères, je conseille vivement de fixer le prix de départ avec l'expert.

Finalement, parmi les trois paramètres à considérer pour établir la « valeur » d'une monnaie, les deux premiers sont pratiquement invariants, c'est-à-dire qu'une monnaie rare continuera d'être rare, même lors de la découverte d'un trésor, car en général les monnaies retrouvées ne sont pas rares et d'autre part, la qualité ne va pas évoluer avec le temps. Par contre le nombre de collectionneurs intéressés par un domaine spécifique est variable dans le temps, or c'est un des facteurs déterminants pour établir la valeur d'une monnaie et il est possible que ce qui est collectionné de nos jours, le soit beaucoup moins dans quelques décennies.

J'ajoute une petite note informative sur l'absence de cote dans un catalogue et en particulier *le Franc* :

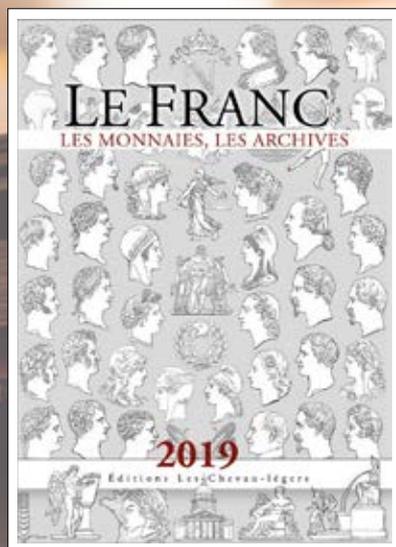
Dans le cas de pièces rares et très belles, ainsi que pour celles de qualité exceptionnelle, il arrive qu'il n'y ait pas de cote pour les plus hauts états de conservation. En effet, les personnes qui établissent les cotes préfèrent ne pas donner de cotes pour des monnaies dans une qualité qui n'existe peut-être pas ou du moins qu'ils n'ont jamais vue. Je partage pleinement cette décision qui me semble très logique.

Pour conclure, à moins qu'elles ne soient neuves et brillantes deux monnaies sont rarement identiques, comme vous pouvez le voir ci-dessous et établir un prix est un vrai défi !



Images courtoisie de HERITAGE

Yves BLOT



**Le Franc
les monnaies, les archives**

réf. LF2019

59 €

LA PREMIÈRE PIÈCE DE 2 FRANCS EN MS68

L'état de conservation FDC - fleur de coin - est défini sur l'échelle de Sheldon par les grades 65, 66, 67, 68, 69 et 70. En 70, la monnaie présente une qualité de frappe parfaite et un état de conservation irréprochable. Ce grade ne peut être atteint que par certaines monnaies de collection modernes vendues en écrin. En ce qui concerne les monnaies pour la circulation, la frappe est d'une qualité plus moyenne et l'état de conservation est souvent diminué par la cadence de fabrication élevée et les conditions de stockage.

Afin d'évaluer la rareté des monnaies, les rapports de population PCGS apportent de précieuses informations. Depuis la création de PCGS il y a 35 ans, les rapports comptabilisent le nombre d'exemplaires certifiés selon leur grade en fonction du type des monnaies et de leur millésime : <https://www.pcgs europe.com/pop/frenchcoins?l=fr>. Evidemment, pour les monnaies communes, seuls les exemplaires de meilleure qualité nous sont soumis. Ainsi cette population reflète la répartition des plus beaux exemplaires survivants.

Ces rapports sont en français et sont consultables gratuitement en ligne sur notre site européen.

Voici pour exemple la population de la 2 Francs Chambre de Commerce :

PCGS EUROPE MONNAIES BILLETTS COLLECTIONS GUIDE DES PRIX POPULATION RESSOURCES

VERIFICATION CHERCHER CONNECTION

PCGS Population: Chambre de Commerce

POPULATION / FRANCE / LES MONNAIES DÉCIMALES / 2 FRANCS / CHAMBRE DE COMMERCE

0-35 (Poor/VF) 20-58 (VF-AU) 60-70 (MS/PR) Résumé Complet

Chambre de Commerce, MS

N° PCGS	DESCRIPTION	DESIGNATION	60	61	62	63	64	65	66	67	68	69	70	TOTAL
Total		MS +			5	13	65	86	44	5	1			238
154551	1920 2 Fr Cad-533 Commerce F-267	MS +				2	7	6	1					19
408109	1921 2 Fr Cad-533 F-267	MS +			1		12	11	14	4	1			44
409046	1922 2 Fr Cad-533 F-267	MS +			1	1	12	17	11					44
487035	1923 2 Fr Cad-533 F-267	MS +				3	8	17	8	1				39
487056	1924 2 Fr Cad-533 F-267	MS +				1	8	6	2					18
152186	1925 2 Fr Cad-533 F-267	MS +			1	1	10	22	6					41
418347	1926 2 Fr Cad-533 F-267	MS +				2	6	5	4					18
482351	1927 2 Fr Cad-533 F-267	MS +			2	3	2	2						15

Dans un état MS65 et MS66, la monnaie est neuve avec très peu de défauts, de nombreux exemplaires sont référencés dès la troisième République.

En MS67, qui correspond à une monnaie neuve sans défauts, le nombre d'exemplaires diminue considérablement, et devient presque inexistant à partir du 2 francs.

Ce grade est un palier difficile à atteindre pour un grand nombre de monnaies antérieures à la V^e République.

En prenant notre exemple de la 2 Francs Chambre de Commerce, il n'y a que 5 exemplaires en MS67, c'est-à-dire 2% de la population totale gradée, seulement pour deux millésimes.

Au-dessus, cela tient du miracle. À ce jour, seulement quelques exemplaires sont connus en MS68 pour les 5, 10 et 25 centimes Lindauers. Ces petites dénominations ont été largement thésaurisées pendant la Seconde Guerre mondiale, ce qui a augmenté leurs chances de survie.

Pour les autres valeurs faciales, cela n'existait pas... jusqu'à aujourd'hui !

Un extraordinaire exemplaire d'une 2 francs 1921 vient d'être certifié en MS68 par PCGS.



Laurent BONNEAU - PCGS Paris



Ayant publié récemment dans ce journal deux articles concernant l'or, et étant donné que l'or baisse actuellement, les lecteurs peuvent donc se demander, et ce à juste titre, si ma prévision n'est pas complètement erronée.

Comme je l'ai expliqué auparavant, il existe l'or papier appelé ETF et l'or physique. Dans le cas des ETF et de façon simplifiée, il existe des maisons spécialisées dans le cours des métaux précieux qui proposent des obligations à travers lesquelles ces sociétés garantissent la possession correspondante à la quantité d'or indiquée dans le contrat. À tout moment le détenteur de l'ETF peut demander la livraison physique de l'or, mais cela n'est en général pas le cas. L'avantage de l'ETF est que la « propriété » de l'or est bien plus simple : Pas de stockage, pas de risque de vol, simplification au moment de l'achat et de la vente. Par contre vous faites entièrement confiance à la maison qui a émis l'ETF.

Bien évidemment il est impossible pour une société qui propose ces obligations d'avoir à tout moment en stock l'or physique correspondant à la somme des ETF émis et c'est le « détail », surtout sachant que le cours de l'or est corrélé directement aux ETF. Personne ne sait en réalité quelle est la proportion or papier contre or physique des sociétés qui proposent des ETF.

Voilà donc en premier lieu ce qu'il est utile de savoir sur l'or et cela en est de même dans le cas des autres métaux précieux, à savoir l'argent, le platine, etc.

Maintenant, il faut regarder la situation économique en France, en Europe et de façon générale.

Au niveau mondial, la situation n'est vraiment pas terrible. Aux USA la planche à billets tourne à plein régime, en Europe c'est exactement la même chose, alors que des millions d'emplois ont été détruits...

En France, on a une vision « biaisée » de la réalité et cela est dû à l'intervention de l'État. Le nombre de chômeurs a peu augmenté, le nombre de faillites d'entreprises a diminué en 2020, alors que l'économie a été durement impactée par les confinements et le couvre-feu. L'explication est toute simple, l'économie française est sous perfusion et à mon avis cela va continuer pendant 2021 et fort probablement après.

La BCE (Banque centrale européenne) va mettre en marche le plan de relance de 750 milliards et de nombreux pays européens vont pouvoir ainsi rester à flot momentanément.

Si on parle de chiffres, ils ne sont vraiment pas bons, avec une montagne de dettes, un déficit qui augmente...

Le cours de l'or vient de revenir à son niveau de février 2019, alors qu'à l'époque la situation était tout à fait normale, étant donné que le problème sanitaire a commencé en mars 2020. Depuis, le PIB de la France a chuté de 8%, le problème du virus n'est pas encore résolu, la France marche au ralenti... Par conséquent comment est-ce possible que le cours de l'or n'augmente pas ?

Je lis des articles et je regarde des vidéos d'économistes de tout bord et quand je vois que certains affirment que la dette n'est pas un problème, pendant que d'autres disent tout le contraire, je préfère me faire ma propre opinion en analysant la réalité des faits qui, eux, ne sont pas manipulables.

Le gouvernement vient d'annoncer le lancement du prêt participatif, qui correspond à un prêt proposé par les assureurs, les banques, aux entreprises, sur une durée de huit ans et qui est garanti par l'État. En réalité, c'est bien évidemment l'argent des clients qui sera mis à disposition des sociétés et en cas de non-remboursement, l'État s'en porte garant. Étant donné que l'État est actuellement endetté à hauteur de 2 600 milliards, qu'il est garant pour les clients de toutes les banques jusqu'à hauteur de 100 000€ en cas de faillite et qu'il est également garant pour tous les PGE (Prêt Garanti par l'État) émis pendant les années 2020 et 2021 pour venir au secours des entreprises, je me pose donc la question suivante : jusqu'à quel montant l'État est réellement garant et que se passera-t-il en cas de problèmes ?

Peut-être que de nos jours le cours de l'or baisse, mais « mieux vaut un tu l'as que deux tu l'auras » !

Il ne faut JAMAIS mettre tous ses œufs dans le même panier ! L'avenir je pense me donnera raison. À voir !

Yves BLOT



Vous voulez développer la numismatique moderne française?

Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?

Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?

Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?

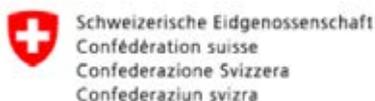
Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter

SUISSE : DEUX RECORDS DU MONDE POUR SWISSMINT



Swissmint



SwissMint, la Monnaie fédérale de la Confédération Helvétique, vient de faire homologuer deux records dans le Livre Guinness des records.



En 2020, Swissmint a frappé la plus petite monnaie commémorative du monde, un quart de franc mesurant seulement 2,96 mm de diamètre et pesant 0,063 g. A l'avant, on retrouve le fameux portrait d'Albert Einstein montrant le physicien tirer la langue et la date du millésime, 2020. Au revers, sont indiqués la valeur nominale de la monnaie et le titre ainsi que l'inscription « HELVETIA » et la croix suisse. Malgré ses dimensions réduites, la gravure de cette monnaie réalisée par Remo Mascherini et frappée à seulement 999 exemplaires reste très fine.

Autre record qui, lui, ne surprendra pas les connaisseurs de la numismatique suisse, c'est celui de la plus ancienne monnaie

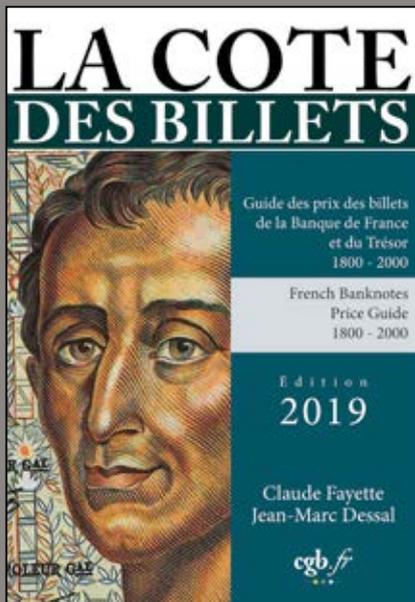


originale encore en circulation. Il s'agit de la monnaie de 10 centimes gravée par Karl Schwenzer et mise pour la première fois en circulation en 1879. Second type frappé par la Confédération Helvétique, à l'avant figure le profil droit de Libertas portant un diadème, entouré de l'inscription « CONFOEDERATIO HELVETICA ». Au revers, on retrouve la feuille de chêne et l'inscription « 10 ». Ces monnaies vieilles de 140 ans en cupro-nickel d'un poids de 3 g et d'un diamètre de 19 mm ont toujours cours légal.

Ces deux records récompensent bien un institut d'émission qui a toujours su faire preuve de qualité et de régularité dans ses émissions.

Source images : Monnaie fédérale SwissMint

Laurent COMPAROT



LA COTE DES BILLETS

CLAUDE FAYETTE
ET JEAN-MARC DESSAL

19,90€
réf. lc2019

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT

LE 50 FRANCS SAINT-EXUPÉRY



1993, arrivée du premier billet de la « nouvelle gamme » : le 50 Francs. Le personnage choisi est moderne : Saint-Exupéry. Son portrait est en grand format sur le recto avec un gros « 50 » en bas à droite. Un code couleur est instauré : chaque valeur faciale aura la sienne et sera présentée de façon identique. Les signes de sécurité sont nombreux et techniquement difficiles à reproduire, les symboles sont multiples et tous en lien direct avec l'écrivain. On privilégie l'efficacité sur le style, il faudra s'y habituer, l'euro donnera le coup de grâce...

Autre nouveauté, au grand dam des collectionneurs, une date uniquement par année et la disparition de l'alphabet au profit d'une numérotation simple : 1 lettre + 9 chiffres. C'est un gros changement et les amateurs ont du mal à trouver un intérêt à cette coupure qui manque de variétés.



Heureusement, petit à petit, les choses intéressantes arrivent. Un accent par-ci, un soulignement par-là, de nombreux fautes différents... le « St-Ex » commence à trouver sa place dans les collections.

Comme toutes les valeurs 5 et 50, c'est un billet peu conservé. Aujourd'hui les trouvailles importantes sont rares. Il reste très bon marché mais devrait rapidement prendre du galon !

La suppression de l'alphabet oblige donc les amateurs à structurer leur collection par série -par million- ainsi le billet commence au premier million (000), puis le deuxième (001), etc., jusqu'au 52^e (051). Au total 52 millions de billets de 24 lettres (pas de I, pas de O) : théoriquement 1248 millions de coupures, sur six années 1992, 1993, 1994, 1996, 1997 et 1999.

Viennent ensuite les variantes, les particularités, pas de série 001 retrouvée, une série de 1996 décalée et, surtout, des fautes de toutes sortes. Nouvelle gamme oblige, la technique change, les fautes aussi, ainsi les moutons se déplacent, les STRAP disparaissent, les couleurs aussi. Enfin un vrai terrain de chasse pour les collectionneurs !

Les fautes sont nombreux par leurs types... mais tous les types sont rares. Le sérieux de la Banque de France reste une valeur sûre et les erreurs sont pour la plupart rapidement corrigées. Les séries sont désormais mieux connues et permettent de faire des pointages, de trouver des logiques par rapport à la disposition des lettres lors de l'impression.

Le Saint-Exupéry mérite donc plus d'attention, dans la prochaine édition de *La Cote*, il sera mieux présenté afin de permettre à chacun de s'y retrouver plus facilement. En attendant, voici un premier tableau reprenant quelques informations importantes, avec mes remerciements à Jacques Dutang pour son énorme travail de pointage qui permet de jour en jour de mieux référencer nos billets.

Jean-Marc DESSAL



Rappel des principaux types de fautes de toute la dernière gamme. Voir aussi l'article du *Bulletin Numismatique n° 175 de mai 2018*.

- f1 Signe (le mouton pour le St. Exupéry) déplacé
- f2 Signe coupé en deux
- f3 Signe absent
- f4 Sans STRAP
- f5 Manque de couleurs
- f6 Filigrane coupé en deux (sur le 500 Francs Pierre et Marie Curie uniquement)

Il y a aussi des fautes plus originaux que nous ne référençons pas jusqu'ici : barre noire dans le filigrane, rond sur le genou du petit prince, massicotage décalé.

Le 50F dit « totalement fauté » est référencé sous la variante E72.01F.



GROS PLAN SUR LE 50 FRANCS SAINT-EXUPÉRY

Série	Année	Réf.	f1	f2	f3	f4	f5	Particularités
000	1992	F.72.01						Seulement 5 lettres émises : A, B, G, H, N
001	1992							Non retrouvé
002	1992		X	X	X	X		Les impressions du billet fauté de type F.72,01F sont toutes de la série 002 97,,,,,
003	1992		X		X	X		
004	1992							
005	1993	F.72.02				X		
006	1993		X					
007	1993					X		
008	1993		X			X		
009	1993		X			X		
010	1993					X		
011	1993							
012	1993			X		X		
013	1993							Aucun numéro retrouvé avant le 013 766 189 (pointage KJ)
014	1994	F.73.01				X		
015	1994							
016	1994							
017	1994							
018	1994							Existe avec « Gal » souligné ou non
019	1994						X	
020	1994			X				
021	1994							
022	1994					X		
023	1994					X		Cercle jaune sur le genou du petit prince au verso
024	1994							
025	1994							
026	1994					X		
027	1994							
028	1994							Plus petit numéro actuellement répertorié : 028 143 045
029	1996	F.73.02						
030	1997	F.73.04					X	
031	1997							
032	1997							
033	1997							
034	1997							
035	1997						X	
036	1997					X		
037	1997		X					
038	1997							
039	1997							
040	1997							
041	1997					X		
042	1997							
043	1997							
044	1997							
045	1997							
046	1996	F.73.03						Cette série n'est pas bien placée dans la chronologie des émissions
047	1999	F.73.05				X		
048	1999					X		
049	1999							
050	1999					X		Numéro 050 000 003 retrouvé, seul moins de 100 à part la série 000
051	1999							Plus petit numéro répertorié 130 940



INTERNET AUCTION

Avril 2021



Date de clôture : 27 avril 2021
Closing date: April 27, 2021

egb.fr
Numismatique
Paris

INTERNET AUCTION

Mai 2021



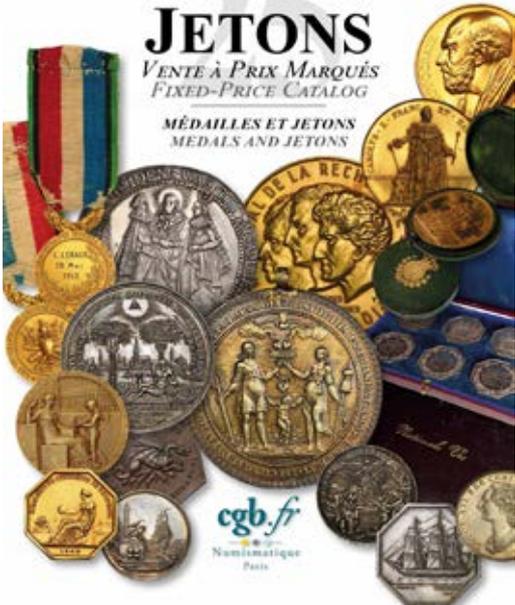
Date de clôture : 11 mai 2021
Closing date: may 11, 2021

egb.fr
Numismatique
Paris

25 JETONS

VENTE À PRIX MARQUÉS
FIXED-PRICE CATALOG

MÉDAILLES ET JETONS
MEDALS AND JETONS



egb.fr
Numismatique
Paris